



This project is funded by the European Union

PEER

Participation, Experiences and Empowerment for Roma Youth

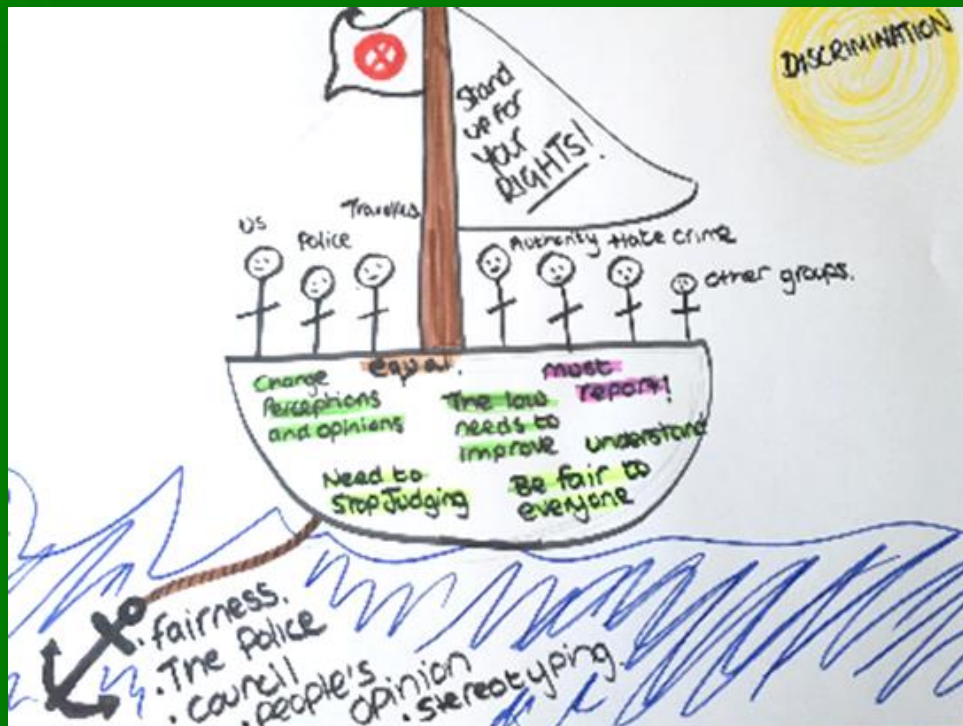


uclan
University of Central Lancashire

Le Magic 6

Recherche action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes roms et voyageurs

Manuel de Formation

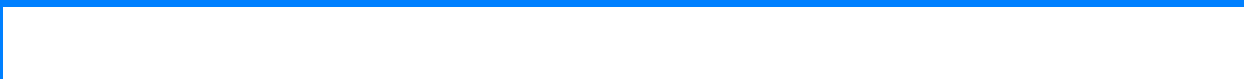


Un processus d'apprentissage collaboratif écrit avec des jeunes de Roumanie, Bulgarie, Chypres, Angleterre, France, Lituanie, Irlande, Italie, Ecosse, Espagne et Pays de Gales.

Cath Larkins & Andy Bilson

Ce projet est financé par l'Union Européenne JUST/2013/FRAC/AG/6230

Contributeurs



Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms

Manuel de formation



Borislava Metcheva, Know-how Centre for Alternative Child Care, New Bulgarian University; Sofia Leito, Hope for Children UNCRF Policy Centre; Virginie Poujol, LERIS; Francesco Chezzi, Istituto Degli Innocenti; Dymrna Devine, Deirdre McGillicuddy and Clíodhna Martin, School of Education, University College Dublin; Roland Paulauskas and Lina Sniepyte, Siauliai University; Mihai-Bogdan Iovu, Babes-Boylai University; Sara Mas Assens and Miguel Ángel Franconetti, Fundacio Pere Closa; Bálint-Ábel Bereményi, Univesitat Autònoma de Barcelona; Jill, Bernadette, Elizabeth and Meg, Article 12; Stephanie, Leeds GATE; Chole, Nicole, Ricky, Sue, Jane, Denise, Nat and Trudy, Travelling Ahead; Voja, Suleiman, Mario, Adela, Arooj, Reta and Sybil, Power2Youth; Joanne Westwood, Stirling University; Barry Percy-Smith, University of Huddersfield.

Première édition publique de ce manuel de formation.

Le manuel restera ouvert à la révision jusqu'à la fin du projet PEER en décembre 2016.


Le contenu de ce manuel ne reflète pas l'opinion officielle de l'Union européenne. Les informations et les opinions exprimées dans le manuel incombent entièrement aux auteurs. Reproduction autorisée moyennant mention de la source. © Union européenne, 2016

Publié par PEER, Août 2016

Contents

Contributeurs.....	0
Liste des images.....	3
Liste des encarts.....	3
1. Organisation du document.....	4
1.1 Qu'est-ce que le projet PEER ?.....	4
1.2 Pourquoi promouvoir l'Action et la Participation de jeunes Roms ?.....	5
1.3 Qu'est ce manuel de formation ?	6
1.4 Sinon, comment pouvons-nous apprendre sur la participation des jeunes Roms?	7
2. Participation et Action	8
2.1 Qu'est-ce que la participation ?.....	8
2.2 Plaidoyer et Participation à travers le Dialogue.....	10
2.3 Notre objectif : La participation comme dialogue, l'action et le changement	11
2.4 Le Magic 6	12
3. Travailler à plusieurs	14
3.1 Constituer et préparer le groupe	15
3.2 Preparing to listen, mentor and facilitate.....	21
3.3 Understanding the young people and communities you are working with	23
3.4 Working with people outside of the group.....	25
3.5 Ways to keep people engaged in the group	26
4. Putting Plans into Practice	29
4.1 Planning your sessions	30
4.2 Ice-breakers, Introductions, Energisers and Group Contracts.....	33
4.3 Identifying Issues	0
4.4 Choosing and reviewing.....	5
4.5 Doing Research on your topic.....	9
4.6 Planning for Action.....	10
5. Action, Evaluation, Sharing Learning and Follow Up.....	13
5.1 Action	13
5.2 Evaluation	14
5.3 Sharing learning	16
6. Training and other Resources	17
6.1 Training on the Magic 6	17
6.2 Training on the Hidden Four	20
6.3 Reflection	21
6.4 References to useful resources.....	22

Liste des images

Figure 1: Degrees of Involvement in Participation	10
Figure 2: Practice Standards for participation 	Erreur ! Signet non défini.
Figure 3: Action Research	11
Figure 4: The Magic 6 Framework	12
Figure 5: The Hidden 4 alongside the Magic 6	16
Figure 6: Preparing for your group	17
Figure 7: Working with 'hard to reach' groups.....	20
Figure 8: Facilitators skills	22
Figure 9: Working with people outside the group.....	25
Figure 10: Things to consider when using Energisers.....	34
Figure 11: Changing levels of participation in different activities	Erreur ! Signet non défini.

Liste des encarts

Box 1 gives an example of an issue identified by children during the PEER project.....	13
Box 2 Example of Participation and Action in England.....	14
Box 3: Examples of the things we thought about during the hidden 4.....	16
Box 4: Gender, single sex working and safety to reflect	18
Box 5: Examples of how we recruited children and young people to PEER.....	19
Box 6: Examples of how we learned about the communities where we work.....	24
Box 7: Examples of engaging people outside of our group	25
Box 8: Example of working without a building	27
Box 9: An example of a group programme.....	30
Box 10: Examples of activities PEER groups adapted to suit their own ways of working	1
Box 11: Examples of how PEER groups prioritised and made decisions	7
Box 12: Questions for strengths based interviewing.....	10
Box 13: Examples of actions taken in year 1	14
Box 14: PEER groups evaluating progress.....	15
Box 15: An example programme of Magic 6 Introductory training.....	18
Box 16: Example of a training programme from Romania	21

1. Organisation du document



This section tells you more about:

Le projet PEER

PEER : Participation, Experiences et Emancipation pour jeunes Roms, travaillé dans 9 pays qui soutiennent des enfants et des jeunes gens pour participer à développer des changements positifs pour eux-mêmes & leur communauté.

Pourquoi il est important d'apprendre à soutenir les actions participatives des enfants roms et voyageurs ?

Qu'y a-t-il dans ce manuel?

- ✓ Ce qu'est une recherche-action?
- ✓ Comment travailler à plusieurs
- ✓ Des activités développées pour nous
- ✓ Des plans de formation et des ressources

Comment faire pour en savoir plus sur l'action des jeunes et l'évaluation de nos actions

1.1 Qu'est-ce que le projet PEER ?

Le projet PEER (Participation, Emancipation et Expériences pour les jeunes Roms) est un travail de recherche-action mené par des partenaires de neuf pays qui travaillent avec les enfants

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms *Manuel de formation*

Roms de 8 à 18 ans pour renforcer leurs capacités et possibilités des démarches participatives. Il est financé par la commission des droits fondamentaux de l'Union européenne et citoyenneté JUST/2013/FRAC/AG/6230.

PEER a permis à des enfants Roms et des jeunes de codiriger et de prendre part à une action participative. À la fin de la première année de travail collaboratif, certains jeunes engagés dans le projet PEER ont dit qu'ils avaient :

- Changé leur confiance en eux et leurs compétences.
- Changé la façon dont ils ont été vus par les travailleurs et les enseignants.
- Changé certaines choses dans leurs communautés et parfois influencé les décideurs politiques locaux.

Les Jeunes Roms et les membres de la communauté ont dirigé ou co-dirigé chaque partie de ce processus.

Ce mode d'emploi pour les professionnels, permet de vous dire ce qui a fonctionné pour nous dans l'action participative par des enfants Roms et des jeunes. Ces idées peuvent être adaptées à votre contexte.

Il peut vous servir également pour travailler avec les autres enfants et jeunes gens qui sont victimes de discrimination, car le concept a également été testé avec enfants handicapés, enfants, jeunes aidants et enfants réfugiés.

1.2 Pourquoi promouvoir l'Action et la Participation de jeunes Roms ?

Tous les citoyens, y compris des enfants, ont le droit d'exprimer leur opinion et de prendre part activement aux décisions concernant tous les aspects de leur vie. Pour les enfants, ce droit est énoncé à l'Article 12 de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant. La stratégie d'intégration des Roms de l'Union européenne (l'UE Commission 2011) vise à lutter contre les structures et les systèmes qui marginalisent et excluent les communautés roms d'une intégration sociale, économique et politique. Les recommandations du Conseil de l'Europe (2012) soulignent que la participation des enfants devrait être facilitée dans tous les aspects de la vie publique, y compris dans les politiques publiques, les services publics et la scolarité.

Bien que des progrès aient été réalisés dans certains pays, des jeunes et enfants roms sont exclus d'une participation effective, due non seulement à leur âge, mais plus encore en raison de leur statut économique, de l'exclusion sociale et des préjugés ethniques. Dans les pays de l'Union Européenne, les enfants roms sont soumis à nombreux désavantages sociaux qui réduisent leurs chances d'influer sur les processus, les décisions et les activités qui les concernent.

En impliquant les jeunes Roms et des professionnels qui travaillent avec eux, vous pouvez contribuer à créer un environnement efficace pour la promotion de leur participation et développer la capacité des organisations à travailler de façon participative.

1.3 Qu'est ce manuel de formation ?

Le manuel de formation fournit des ressources et conseils utilisés par les jeunes Roms et adultes qui ont facilité la recherche-action au cours du projet PEER. Nous espérons que le manuel sera une source d'idées, de matériaux et de réflexions sur les valeurs et pratiques, pour construire votre projet.

Nous avons essayé de le construire à partir des nombreux exemples de pratiques innovantes qui ont eu lieu dans tous les pays impliqués. Notre objectif est d'encourager l'innovation en permettant la participation et fournissant le cadre sur lequel nous avons construit nos activités dans le projet PEER. Nous vous proposons six étapes qui peuvent être appliquées et adaptées pour répondre aux circonstances locales.

Jeunes Roms et professionnels qui travaillent avec eux a aidé à écrire le contenu de ce manuel [nous incluons coordonnées pour plus d'informations]. Nous avons testé la formation avec les professionnels et les jeunes Roms dans chacun des pays participants et apporté des modifications au manuel et aux ressources basées sur ce que nous avons appris ensemble par le biais de ce processus.

La Section 2 explique pourquoi la participation est importante et comment le type de participation décrit dans ce manuel de formation pourra vous aider dans le travail avec les groupes d'enfants et de jeunes.

La section 3 propose des idées sur la manière de préparer le travail avec d'autres personnes, des jeunes dans un groupe et des personnes extérieures.

La section 4 contient des exemples d'activités que nous avons utilisées pour travailler avec nos groupes dans PEER. Vous pouvez également trouver de nombreuses nouvelles idées à essayer en ligne – nous essayons toujours de nouvelles choses.

La section 5 propose une introduction sur l'action et l'évaluation des projets, mais ce thème est détaillé dans les publications distinctes issues de PEER (décembre 2016).

La section 6 donne des exemples de programmes de formation, que nous avons utilisée, pour comprendre le contenu de ce manuel et quelques ressources supplémentaires.

1.4 Sinon, comment pouvons-nous apprendre sur la participation des jeunes Roms?

Apprentissage mutuel, notamment l'apprentissage des jeunes et des membres de la Communauté, est vital. Dans les groupes que nous avons menés, nous avons beaucoup appris des jeunes Roms, qui sont expérimentés dans des actions de participation. Ils sont souvent impliqués dans la formation pour adultes et jeunes, et deviennent ensuite leader de leurs propres groupes. Cette approche, dirigée par les jeunes, a été très fructueuse et nous encourageons le développement de la formation à l'aide de ce modèle. Voir des jeunes jouer un rôle de leadership, a fourni un message très positif sur les possibles. Il montre comment considérer les jeunes Roms comme des animateurs et des leaders. Cela a aidé ses adultes qui ont moins d'expérience sur des approches participatives, de gagner de la confiance dans leur capacité à soutenir les jeunes Roms, pour décider et agir sur les questions qui comptent pour eux.

Il y existe également un guide multimédia www.PEERaction.eu construit directement par les enfants et les jeunes Roms pour les enfants et les jeunes Roms. D'autres conseils pour les professionnels et les conseils sur l'évaluation se trouvent sur le site web de notre projet www.peeryouth.eu

2. Participation et Action



This section tells you more about:

Qu'est-ce que la participation?

La participation est la possibilité pour les enfants d'exprimer leur point de vue, d'influencer le processus décisionnel et d'obtenir un changement.

Les Droits des Enfants

La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant promet à tous les enfants les mêmes droits. Elle dit ce que les pays doivent faire afin que tous les enfants puissent grandir en bonne santé, apprendre à l'école, être protégés, écouter leurs points de vue et être traités équitablement.

Le Magic 6



Les objectifs



2.1 Qu'est-ce que la participation ?


La participation peut être comprise de différentes manières.


« La participation est la possibilité pour les enfants d'exprimer leur point de vue, d'influencer le processus décisionnel et de réaliser le changement. » (Save the Children, 2010 p.4).

« « participation » concerne les individus et les groupes d'individus ayant le droit, les moyens, l'espace, l'occasion et, le cas échéant, la possibilité d'exprimer librement leurs opinions, d'être

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms *Manuel de formation*

entendu et de contribuer à la décision sur les questions qui les concernent. » (Conseil de l'Europe 2012 p.6)

La participation est un élément fondamental des droits de l'enfant et un des principes directeurs pour notre travail dans le cadre du projet PEER, ils proviennent de la Convention des Nations Unies s'unissent sur les droits de l'enfant (ONU CRC). La participation est pertinente à l'exercice de tous les autres droits, au sein de la famille, de l'école et du contexte plus large de la Communauté (l'UNICEF) .

La recommandation du Conseil de l'Europe (2012) sur la Participation et l'article 12  du Comité des Nations Unies relatif aux droits de l'enfant (2009) précisent que :

- Tous les enfants ont le droit d'exprimer leur point de vue indépendamment de leur âge.
- Une attention particulière doit être donnée aux possibilités de participation des personnes qui sont victimes de discrimination, tels que les enfants et les jeunes Roms.
- Les enfants devraient avoir des possibilités d'influence sur les politiques, les services, la vie scolaire et recevoir l'information nécessaire et le soutien pour permettre cela.


Les prescriptions pour assurer une participation de haute qualité dans le travail avec des enfants (CRC 2009 paragraphe 134 ) sont répertoriés à la Figure 2. Ce qui est important, c'est que la participation des enfants devrait être quelque chose qui arrive régulièrement dans la vie quotidienne et ne soit pas un événement ponctuel. En ce qui concerne l'approche de PEER, cela souligne l'importance de travailler avec les organisations qui ont à long terme contact avec les jeunes...

Figure 2: Prescriptions pour la participation 

Prescriptions pour la mise en œuvre des droits de l'enfant d'être entendu

1. Transparents et instructifs
2. Volontaires
3. Respectueux
4. Pertinents
5. Adaptés aux enfants
6. Inclusifs
7. Appuyés par la formation
8. Sûrs et tenant compte des risques
9. Responsables

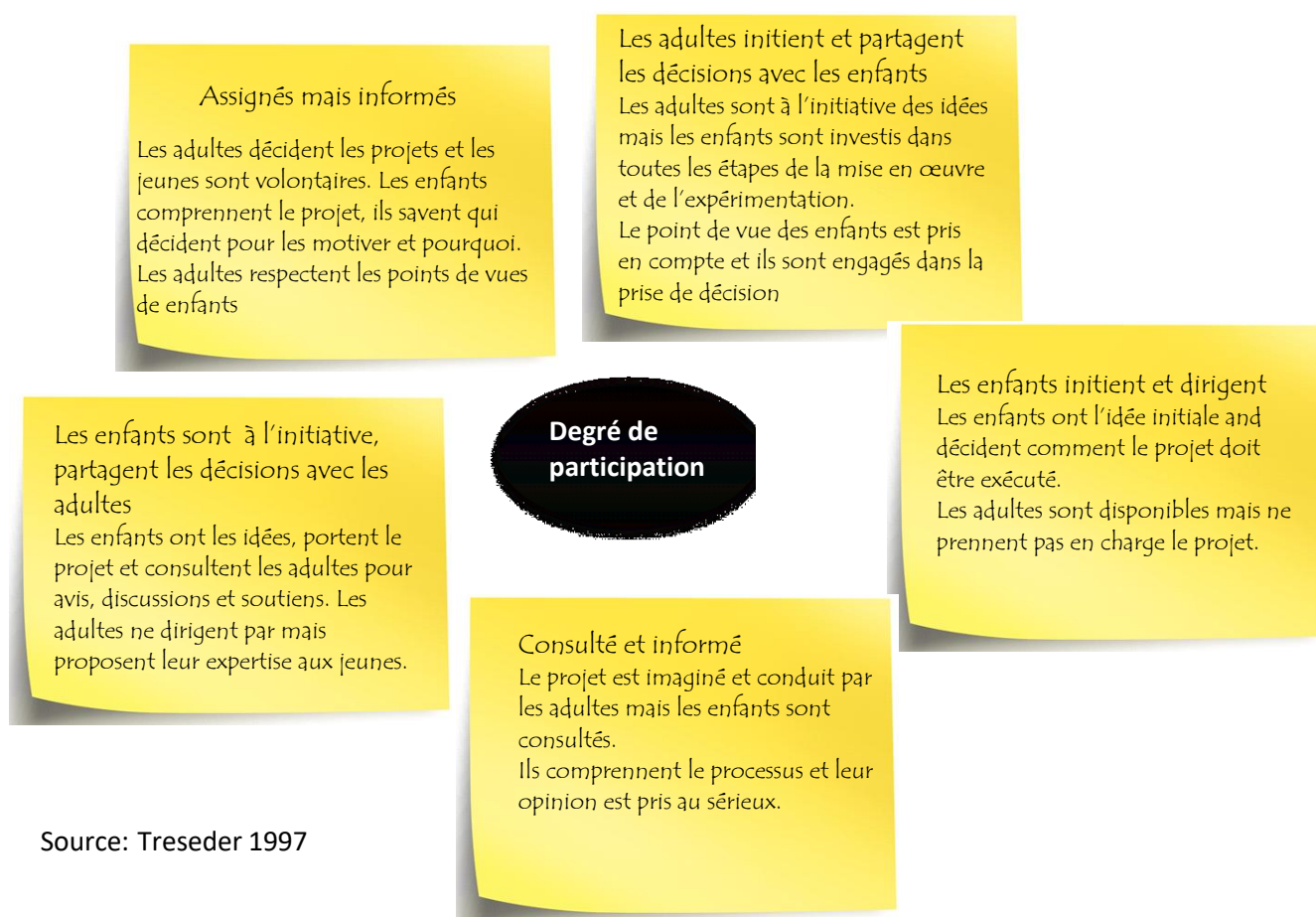
Notes

Participer à ce projet nous a fait réaliser combien les jeunes connaissent peu d'informations sur leurs droits. Quand nous avons commencé le projet PEER, nos jeunes n'avaient pas pleinement accepté le fait qu'ils aient des droits spécifiques comme les autres jeunes, ce qui a rendu difficile pour eux de se projeter sur une planification du projet. Toutefois, en commençant à travailler sur de petits aspects qui permettent au groupe d'engager le travail, cela leur a permis peu à peu d'appréhender les droits de l'homme et d'apprendre progressivement sur ce sujet aussi vaste.

2.2 Plaidoyer et Participation à travers le Dialogue

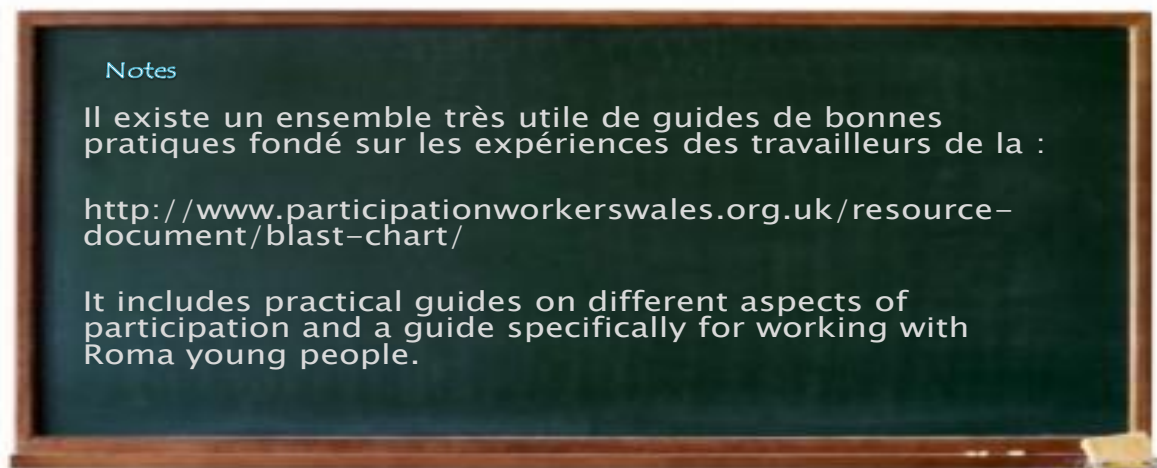
La participation peut prendre diverses formes, chacune utile dans des circonstances différentes (Figure 1) et travailler avec des adultes est très efficace. Les enfants participant à des activités conçues par des adultes doivent toujours être informés, entendus et leurs opinions respectées. Enfants et adultes peuvent être associés sur un pied d'égalité dans la prise de décision et ici, l'influence que peuvent avoir les enfants est importante. Enfin, les enfants peuvent entraîner et lancer leurs propres projets de manière autonome sur tous les aspects, y compris sur l'utilisation des ressources. La recommandation du Conseil de l'Europe (2012) souligne que le soutien à l'autonomie sociale et les ressources devraient être fournies de manière appropriée à l'âge et aux circonstances des enfants et des jeunes.

Figure 1: Degrés d'implication dans la participation



Source: Treseder 1997

Grâce à un financement par une subvention de l'UE des droits fondamentaux et citoyenneté, le projet PEER et les activités avec les enfants et jeunes gens ont bien fonctionnés et évolués au fil du temps entre plusieurs de ces niveaux.



2.3 Notre objectif : La participation comme dialogue, l'action et le changement

Dans le projet PEER, nous nous appuyons sur la participation pour aider les enfants non seulement à avoir leur mot à dire, mais aussi à apporter des changements.




Quand la participation est orientée vers l'action pour le changement, et pas seulement pour avoir leur mot à dire, c'est un peu comme une action d'apprentissage, tel qu'illustré à la Figure 3. Cela n'en fait pas une recherche fondamentale sur le projet, mais une façon d'agir et d'apprendre ensemble.

Figure 3: Recherche action

Dans la recherche-action, nous travaillons ensemble en tant que groupe pour apprendre à essayer de changer quelque chose d'important pour nous.

Nous :

- ✓ Nous accordons sur quelque chose nous voulons changer
- ✓ Cherchons ensemble sur ce sujet /écoutons mutuellement nos histoires/considérons différentes perspectives
- ✓ Envisageons différents moyens pour y répondre
- ✓ Mettons nos idées en action
- ✓ Réfléchissons sur comment notre situation a changé

Si des enfants et des jeunes gens réalisent le changement qu'ils cherchent, nous pouvons encore apprendre sur ces changements qu'ils essaient de faire, ou les obstacles auxquels ils font face. Cela nous aidera et les aidera, à comprendre comment apporter des modifications à l'avenir. Ensemble, nous pouvons partager ces idées, localement et dans toute l'Europe, pour tenter d'apporter des changements à différents niveaux .

2.4 Le Magic 6

La participation orientée vers l'action visant à apporter des changements peut être faite de nombreuses manières différentes. Dans le projet PEER, nous avons utilisé un modèle de six étapes, où enfants et jeunes gens identifient un problème qu'ils souhaitent mieux connaître et changer, puis ils réfléchissent ensemble pour approfondir leur connaissance sur la question et agissent pour tenter de réaliser le changement. Nous l'avons appelé le Magic 6. Le Magic 6 est un cadre d'action participative et d'apprentissage s'appuyant sur les idées de Paolo Freire et développé par Cath Larkins (2016) avec des groupes d'enfants et de jeunes au pays de Galles et en France¹. Nous il a été piloté avec les jeunes Roms dans neuf pays. Il fournit un cadre de six étapes pour l'exécution d'un groupe d'action participative.

Figure 4: La structure du Magic 6

Les 6 étapes sont :

1. Découvrir les méthodes participatives et identifier les problèmes et les choses qu'ils veulent changer,
2. Utiliser ces méthodes pour choisir comment trouver plus d'informations sur leurs problèmes et de trouver des solutions,
3. Enquêter pour découvrir des idées (auprès du groupe, d'autres jeunes ou de la communauté),
4. Analyser les idées et planifier un plan d'action pour concrétiser un changement,
5. Agir en réalisant le plan d'action,
6. Approfondir l'apprentissage et partager (évaluer, réviser et poursuivre).



Ce cadre a été utilisé dans la majorité des projets dans PEER et a été adapté pour s'adapter à des circonstances particulières dans lesquelles le groupe a été exécuté. Les six étapes, dans certains cas, monté en six séances de travail en groupe – mais certaines étapes étaient plus rapide ou plus lent, ou deux choses qui s'est passé dans le même temps, selon ce que nous tentions d'atteindre et de nos points de départ. Les conseils de jeunes impliqués dans PEER www.peeraction.eu montrent qu'il est bon de penser à la phase d'action comme impliquant debout pour vous-même, de communiquer et d'activités pour votre propre groupe et pour d'autres personnes.

¹ Vous voulez savoir qui ? – Jeunes et enfants Gypsy, grand voyageur et Roms plus que tout autre groupe, mais aussi les enfants migrants et enfants en contact avec les services sociaux.

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms Manuel de formation

Pour en savoir plus sur cette façon de travailler, il est préférable d'en faire l'expérience. Nous avons utilisé la structure de la Magic 6 pour notre formation afin que les Roms et les animateurs adultes fassent l'expérience de celui-ci tout en découvrant l'approche. Ils ont ensuite travaillé ensemble pendant plus de 12 séances pour essayer d'atteindre des niveaux plus développés de compréhension et de changement.

Encadré 1 : Problèmes identifiés par les enfants au cours du projet PEER.

Des enfants et animateurs Roms en Lituanie ont suggéré la collecte et la publication de leur folklore, c'est-à-dire, contes, proverbes, dictons, traditions, etc., par le biais de la méthode de la « Bibliothèque vivante ». Ce dernier implique de le partager avec la communauté. Nous avons l'intention de le faire en 2016. Cela nous permettrait de mieux comprendre la culture et l'histoire des Roms.

En Angleterre, un groupe de PEER a choisi l'éducation comme sujet de travail. Le groupe a longtemps discuté sur l'éducation et a estimé que c'était un problème important au sein de leur communauté. Ils ont examiné les problèmes et les obstacles auxquels ils se heurtent, les points positifs et négatifs à ce sujet, comment ils pensaient qu'ils pourraient être amélioré, avec qui ils auraient besoin de travailler et quelles mesures ils auraient besoin de prendre pour améliorer l'éducation et apporter des changements positifs envers elle. (L'encadré 2 vous indique ce que nous avons fait)



En Roumanie, les groupes axés sur :

- changer l'image négative de l'école (que les enfants roms fréquentent) dans la perception du public.
- Préconiser aux pouvoirs publics une école dans la communauté
- Améliorer les compétences en communication.

À Chypre, les enfants roms d'une école primaire ont identifié des comportements violents comme quelque chose qui leur fait sentir triste/mal à l'aise.

En Irlande, enfants du voyage ont identifié des discriminations dans la communauté locale et les mauvaises conditions de logement comme des questions clés pour eux

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms

Manuel de formation

Avec l'approche du Magic 6, la participation ne s'arrête pas après que les enfants aient identifié ce qu'ils veulent changer. Au lieu de cela, comme indiqué dans l'encadré 2, l'action se poursuit en apprenant des autres et en essayant d'apporter des changements, de penser à ce qui fonctionne et ce qu'il faut faire ensuite.

Encadré 1 Exemple d'action participative en Angleterre

Le groupe PEER d'Angleterre travaille auprès des jeunes en dehors du système scolaire, ils ont appris qu'en tant que jeunes ils avaient certains droits. Ils ont identifié que l'un de ces droits est le droit à l'éducation. Ils ont estimé que ce droit d'accéder à l'éducation pour les Tsiganes et les voyageurs n'était pas honoré dans leur communauté.

Ils ont choisi de travailler sur cette question de l'éducation et se sont penchés sur les différentes façons dont les Tziganes/gens du voyage pouvaient accéder à l'éducation, dans quelle mesure et quels obstacles qui les empêchait d'y accéder.

Ils ont appris des autres en partageant leurs points de vue et en interrogeant également d'autres personnes sur leurs expériences éducatives pour se créer une image globale des problèmes affectant l'éducation au sein de la communauté de voyage. Le groupe a visité des établissements d'enseignement pour comprendre les barrières face à l'éducation et comment ils pourraient améliorer les choses.

Ils ont créé une vidéo pour partager leurs opinions et ont interviewés d'autres personnes de la Communauté au sujet de leurs expériences et leurs opinions sur l'éducation. Une fois qu'ils ont pu définir les problèmes, ils ont envisagé d'en faire prendre conscience aux professionnels de l'éducation lors d'une manifestation axée sur les résultats de leurs investigations avec la municipalité.

Un adolescent a aidé à faire la présentation lors de cet événement et a lu aussi son expérience personnelle de l'éducation. Trois jeunes gens se sont impliqués pour donner leurs commentaires et expériences au sein de groupes de discussion avec les professionnels à atteindre certains résultats possibles qui seront suivis. La vidéo a été montrée aux professionnels des services de l'enfance de la mairie, l'équipe EHE et autres professionnels et organisations travaillant avec les Tsiganes et gens du voyage vivant dans la ville et à travers le Royaume-Uni.

Ils ont changé la compréhension populaire des obstacles auxquels font face et certains professionnels ont indiqué qu'ils utiliseraient la vidéo dans la formation des maîtres.

3. Travailler à plusieurs



This section tells you more about:

Comment préparer un groupe ?

- ✓ Qui impliquer et comment ?
- ✓ Où et quand les rencontrer ?
- ✓ Sécuriser le groupe
- ✓ Se préparer pour guider le groupe

Comprendre les jeunes roms et leur communauté

Apprenez à connaître les enfants et les jeunes, avec lesquels vous travaillez. Découvrez leur communauté et les autres personnes qui travaillent avec eux. Écoutez ce qu'ils disent et vous montrent sur les gens et les lieux qui sont importantes pour eux.

Construire des relations de travail et s'entendre avec des personnes extérieures au groupe

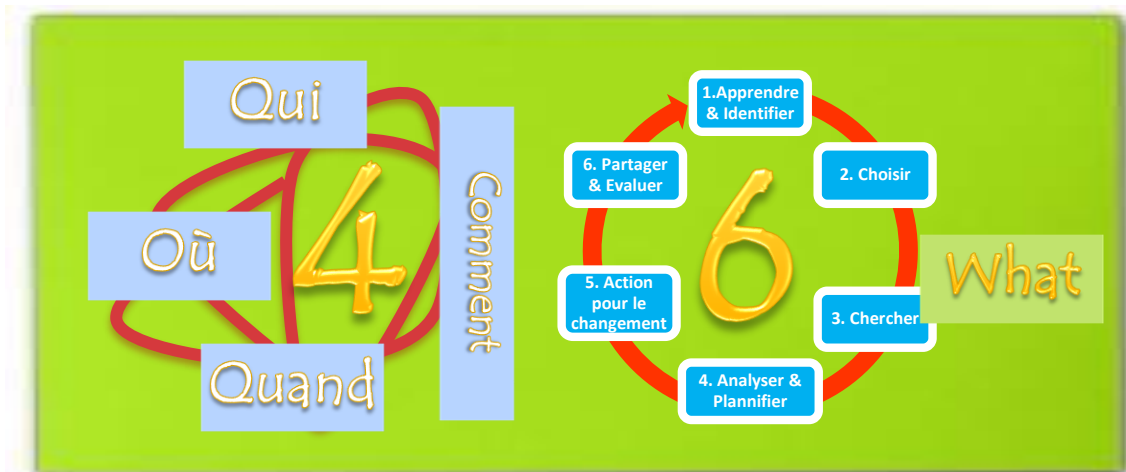
Garder les personnes actives dans votre groupe



3.1 Constituer et préparer le groupe

Il y a beaucoup de choses à faire pour la préparation de votre groupe. Lorsque vous travaillez avec de jeunes animateurs ou facilitateurs, nous trouvons qu'il est utile de penser aux 4 masquées préalables, avant le Magic 6 (Figure 5). Il est important de prévoir suffisamment de temps de préparation pour ce faire, nous avons découvert pendant PEER qu'il peut se dérouler un long moment avant de mettre en place un contact avec certains groupes d'enfants Roms, en particulier ceux qui sont pas dans l'enseignement ou dans un domaine différent, mais que cet effort est très important afin d'offrir des possibilités de participation inclusive.

Figure 5: Les 4 masquées avant le Magic 6



Avant de commencer, pensez en détail ce que vous allez faire avec un groupe (et Pendant que vous allez travailler avec eux), vous devez identifier avec qui vous voulez travailler, où et quand. Quand vous avez décidé, vous devez répondre à de nombreuses questions sur la manière d'y parvenir. Ces quatre étapes sont un peu compliquées, vous devez penser à tout à la fois. L'encadré 3 vous donne quelques exemples de questions que nous avons utilisées en Angleterre pour aider les jeunes Roms facilitateurs à réfléchir aux étapes dont ils avaient besoin pour mettre en place un groupe.

Encadré 3: Exemples de questions à se poser pour les 4 Masquées

Qui	Comment faire ?
<p>Quels jeunes ? Quel âge, genre ? Tous les roms ? le contact est-il facile ou pas</p> <p>Quels adultes ? Combien de facilitateurs / animateurs ? Des enseignants ? Qui peut nous aider à atteindre les objectifs du groupe ?</p>	<p>Les intéresser ?</p> <p>Obtenir leur permission – celle des parents ?</p> <p>Obtenir leur soutien ?</p> <p>Assurer la sécurité de tout le monde ?</p>
Où	Comment faire ?
<p>A côté de leur lieu de vie ? Dans l'école ? Dans un bâtiment communautaire ? Dehors ? Peuvent-ils se déplacer?</p> <p>Où et à quoi les adultes ou jeunes participent-ils ?</p> <p>Où est-ce que j'ai du soutien et de qui ?</p>	<p>Obtenir la permission d'utiliser cet espace ?</p> <p>Faire connaître, comprendre et soutenir les communautés où nous travaillons ?</p> <p>Surmontez tous les obstacles?</p>
Quand	Comment faire ?
<p>Ont-ils d'autres engagements – école, travail, soin ? Ils se déplacent à certaines périodes de l'année ? Tous les jours pendant une semaine ? Fêtes et soirées?</p>	<p>Renseignez-vous auprès des enfants et communautés sur le moment opportun ?</p> <p>Adaptez-vous à leurs horaires ?</p>

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms Manuel de formation

D'autres groupes ont choisi de réfléchir à des listes de vérification des choses pratiques que vous devez penser, comme la façon de recruter des enfants et trouver un bon endroit où travailler et veiller à ce que personne n'est mal parce qu'ils ont été impliqués dans le groupe (Figure 6).

Figure 6: Préparez votre groupe

Mobiliser des enfants

Parmi les questions clés à considérer :

- ✓ Qui voulons nous impliquer dans le groupe ? (enfants, combien, quel âge, où à partir de...)
- ✓ Comment les rencontrer ? Par le biais de leur communauté, clubs de jeunes, écoles, clubs, nos contacts, sur la rue, le bouche à oreille...
- ✓ Qui peut nous aider ? (Parents, dirigeants communautaires, enseignants, animateurs...)
- ✓ De quelle l'autorisation avons-nous besoin ? (Enfants, parents, dirigeants communautaires, contrôleurs d'accès tels que les enseignants ou le personnel de soins pour bénéficiaires internes...)
- ✓ Comment pouvons-nous rendre attrayant ? (Développer la confiance, goûter, activités, transport, bonne information, impliquant des animateurs roms...)

Trouver un lieu pour travailler

Certaines questions clés comprennent :

- ✓ Quelque part de familier ? Dans un local communautaire...
- ✓ N'y a-t-il pas de mauvais lieux ? Écoles, gangs, sans danger pour tous les enfants...
- ✓ De quoi avons-nous besoin ? Une pièce agréable pour le travail de groupe, une cuisine ? Un espace extérieur sécurisé ? toilettes, vie privée...
- ✓ Facile d'accès ? A proximité, transport, temps de déplacement, frais de déplacement...
- ✓ Accessible ? Si les enfants ont des déficiences...

S'assurer que personne n'est blessé

Parfois l'expression d'opinions peut présenter des risques :

- ✓ Les facilitateurs ont une responsabilité et doivent prendre des précautions,
- ✓ Élaborer une stratégie de protection de l'enfant claire
- ✓ Les enfants doit être conscient de leur droit à être protégé contre les préjugés et savoir où aller pour avoir l'aide si nécessaire
- ✓ Travailler avec les familles et les collectivités est important afin de favoriser la compréhension et de réduire les risques
- ✓ S'assurer que les enfants ne sont pas stigmatisés lors de la sélection ou de participation

Partager vos valeurs

Les principaux sujets de discussion comprennent :

- ✓ La Participation doit être inclusive
- ✓ Les enfants vues doivent être traités avec respect,
- ✓ La Participation est volontaire
- ✓ Les enfants ne devraient jamais être contraints à exprimer les opinions,
- ✓ Les enfants ont le droit d'être protégé contre les manipulations, violence, abus et l'exploitation
- ✓ Les animateurs ont besoin de comprendre le contexte spécifique et les milieux dans lesquels les enfants vivent, afin de leur donner un soutien approprié

La promotion de la participation avec les Roms est possible en utilisant les mêmes principes sous-jacents en ce qui concerne les autres groupes. Selon Horder et Davies (2012 page 12 /) la différence est la façon de travailler. Ils suggèrent :

- d'élaborer un plan, qui doit se pencher sur les difficultés spécifiques d'accès etc...
- de surmonter les obstacles spécifiques à l'implication de ce groupe d'enfants et des jeunes. *Des jeunes auront eu une expérience négative dans le passé où ils n'auront pas reçu de soutien ou d'écoute. Cela peut prendre du temps et un engagement afin de convaincre ces jeunes que votre projet est sérieux.*

Réfléchir sur la parité entre les sexes est également importante. Dans l'encadré 4, nous réfléchissons sur comment nous avons créé un espace pour découvrir le sexe dans les deux groupes.

Encadré 4: Genre et protection

Dans un groupe en Bulgarie et un autre au Royaume-Uni, les enfants et les jeunes gens parlaient beaucoup de la parité entre les sexes. Ils ont réfléchi sur l'importance de la vie familiale, mais aussi comment les attentes et les responsabilités peuvent être restrictives et limitatives pour les jeunes. Ils ont parlé de problèmes tels que les mariages précoces et le fait de ne pas avoir un choix, ce qui réduit la liberté pour les jeunes femmes, dès qu'elles ont une relation. Les choses qui ont permis que les filles et les jeunes femmes n'hésitent pas à parler de ces questions sensibles étaient :

- ✓ Que le groupe n'était constitué que de personnes de même sexe,
- ✓ Il y avait des femmes médiatrices ce qui a créé une atmosphère de confiance
- ✓ Les filles viennent d'un milieu très semblable (tous les Roms, d'une banlieue, d'une école, des familles avec SES semblables et de l'éducation)
- ✓ La confiance a été construite avec le groupe au fil du temps et les animateurs étaient favorables aux choix des filles et respectueux des normes culturelles, tout en donnant aux enfants et aux jeunes l'espace dans lequel ils pourraient réfléchir sur les changements qu'ils aimeraient voir.

Un exercice qui vise à ouvrir un espace d'échanges sur les histoires personnelles et le vécu (voir « la rivière de la vie » à la section 4) leur a permis d'aborder les questions sensibles concernant des jeunes filles roms et d'explorer des transitions de l'enfance vers le rôle d'épouse et de mère. Il y eut un point de rupture quand ils ont atteint le moment du « présents » dans la « rivière de la vie » parce qu'il a ouvert la question de l'avenir proche.



Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms

Manuel de formation

Dans le projet PEER, le travail de constitution d'un groupe d'enfant ou de jeunes est terminé quand :

- **un facilitateur de la même communauté conduit les activités**
- **des jeunes âgées invitent des enfants plus jeunes à prendre part,**
- **nous avons travaillé avec un petit groupe pour commencer, afin qu'ils habituent,**
- **nous avons travaillé avec des organisations déjà actives dans les communautés roms,**
- **nous avons travaillé avec les enfants roms dans les écoles,**
- **nous avons pris le temps d'établir des relations amicales,**
- **des jeunes ont présenté des exposés ou ont créé des affiches pour mobiliser d'autres enfants ou jeunes,**
- **communiqué avec l'un des autres projets de PEER pour savoir ce qu'ils ont fait.**

Il était également important de considérer le nombre d'enfants et de jeunes, que nous avons recruté. La taille des grands groupes (8-10) était réalisable pour les enfants qui avaient l'habitude de travailler en groupes, mais des groupes plus petits (3-5) étaient mieux pour ceux qui ont moins d'expérience. Pour certains groupes, notamment lorsque des ONG n'étaient pas engagées, il était important de mener des activités à proximité du lieu de vie des enfants et travailler avec les jeunes présents sur place (1 ou 10). Ces petits groupes quelque temps plus tard ont essayé d'élargir leur groupe à d'autres enfants ou jeunes Roms.

Encadré 5: exemples de manières de mobiliser des jeunes pour PEER

En Lituanie, la plupart des jeunes gens ont été identifiée et recrutée par un diplômé de l'Université de Siauliai qui se trouvait être d'origine rom. Il aurait été beaucoup plus difficile d'établir une relation sans quelqu'un « qui connaît la culture de l'intérieur ».

- Nous avons recruté des jeunes pour le projet PEER en expliquant au départ le travail et ce qu'on attendait du projet. Nous avons décidé de recruter des membres plus âgés (+ 16 ans) et qui pouvaient ensuite reproduire les séances pour le jeune public à répandre leur apprentissage et leurs idées. Nous avons senti qu'avoir un groupe un peu plus âgé permettait aux membres d'agir en tant que « leaders positifs » pour les plus jeunes, en donnant le bon exemple et soutenant les aspirations pour leurs collègues plus jeunes.
- Refaire des sessions à un groupe de jeune a été bénéfique pour augmenter l'audience et partager leur apprentissage. Cependant certains des plus anciens n'étaient pas à l'aise et se sentaient un peu embarrassé là où d'autres étaient plus confiants, nous aurions dû alors pu permettre à certains jeunes de ne pas s'impliquer dans certaines séances.

En Irlande, nous avons contacté les écoles primaires qui avaient une bonne proportion des enfants voyageurs, nous avons travaillé en collaboration avec les enseignants, les directeurs d'école et les parents pour obtenir leur consentement à participer au projet PEER. Cela a très bien fonctionné parce que les enfants ont adoré faire le travail durant la journée scolaire et nous avons également pu travailler avec les enseignants sur les activités participatives.

Au Royaume-Uni, nous avons fait une présentation dans notre Collège, en expliquant notre projet et en les invitant à participer.



Deux stratégies de recrutement ont été utilisées en Roumanie :

- **Impliquer une ONG** déjà active dans la communauté Rom – ce fût le projet le plus réussi, car les enfants connaissaient déjà les professionnels, ils avaient déjà une relation de confiance avec eux, et les réunions sont allés avec pas de gros problèmes. Nous avons reconnu qu'il était important que les personnes qui travaillent avec ces enfants soient reconnues par la communauté en tant que professionnel.

- **Impliquer le milieu scolaire** – c'était la stratégie employée pour Cluj-Napoca (une grande ville). En signant un accord de collaboration avec le directeur de l'école, il nous a envoyé des enfants roms qui ont été ensuite répartis dans deux groupes. Il s'agissait d'un moyen facile de recruter des enfants, mais plus difficile à travailler en tant car nous n'avions aucun contrôle sur les participants, le lieu de la réunion n'était pas adapté (en classe) et les délais se limitaient à la table de temps quotidien.

A Chypre, les enfants roms ont été recrutés grâce à une école primaire avec un pourcentage élevé d'élèves roms. Une réunion a eu lieu avec le directeur de l'école afin de l'informer et de discuter des possibilités de collaboration, ainsi que les procédures formelles, qu'il fallait suivre. Nous avons également mis en place un tableau dans une zone où les Roms vivent, avec une personne connue de la communauté et avons proposé des activités et des informations sur le projet pour les enfants et leurs parents.

Les choses qui ont fonctionné pour nous peuvent aussi marcher avec d'autres groupes de jeunes qui sont considérés comme « difficiles à atteindre » (voir Figure 7).

Figure 7: Travailler avec des groupes « difficiles à atteindre »

Travailler avec des groupes difficiles à atteindre :

- ✓ Travaillez avec un partenaire / intermédiaire ou organisation (ex. groupe de spécialistes, personne-clé)
- ✓ Formez une alliance avec les personnes/organisations
- ✓ S'assurer que le travail aborde des questions clés pour les personnes, qui sont difficiles à atteindre
- ✓ Allez là où les jeunes sont, par ex. où les individus « traînent » et sont « confortables »,
- ✓ Adaptez les méthodes de travail pour traiter des obstacles particuliers,
- ✓ Fournissez des informations au groupe - il devient mieux informé,
- ✓ Adaptez les méthodes de travail pour qu'elles soient acceptables pour le groupe
- ✓ Offrir des incitatifs pour l'engagement,
- ✓ Offrir un engagement durable comme preuve de respect,
- ✓ Donnez l'engagement de fournir des comptes-rendus régulièrement,
- ✓ Montrez que vous contestez la discrimination et promouvoir activement l'égalité des chances.

Source: Smail 2007 p. 4 

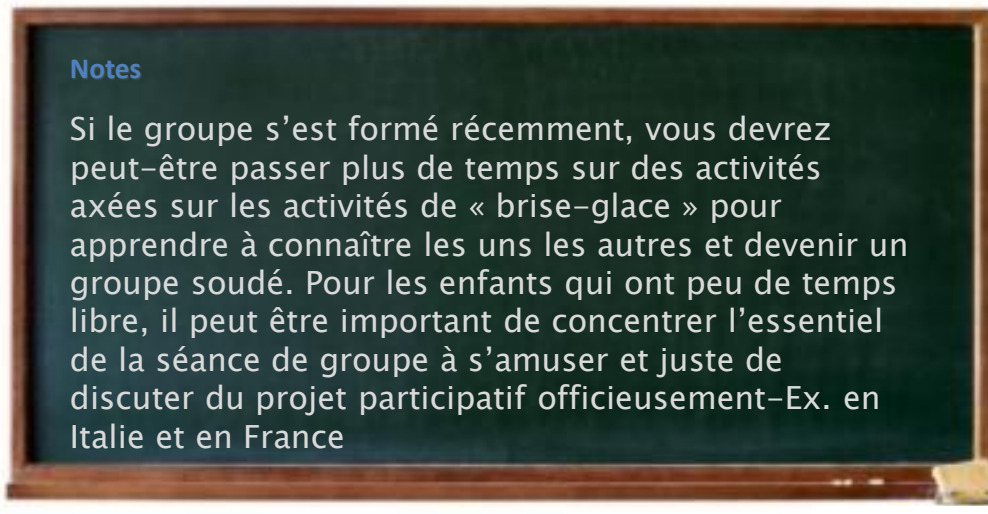
3.2 Préparation pour l'écoute, l'encadrement et la médiation

Pour effectuer une participation qui fonctionne avec n'importe quel groupe, vous devrez également vous préparer vous-même, pour être pour les enfants et jeunes Roms une personne de confiance. Dans les cas où les enfants et jeunes sont plus réticents à s'engager cela peut prendre un certain temps. Un des meilleurs moyens d'instaurer la confiance est d'être à l'écoute, poser des questions qui permettent aux enfants et jeunes de vous parler de leurs propres expériences et de ce qu'ils veulent atteindre. Pour pouvoir s'engager avec d'autres personnes vous aurez besoin de penser à vos propres valeurs et expériences et comment elles peuvent avoir une incidence sur la façon dont vous encadrez d'autres personnes.

Voici quelques conseils sur l'écoute et la manière de laisser les jeunes prendre des décisions :

- 1. Montrez que vous les écoutez à l'aide du langage corporel,**
- 2. Donnez aux gens le temps de faire une pause et de réfléchir,**
- 3. Reformulez ce que les jeunes vous ont dit, pour vérifier que vous avez compris les questions,**
- 4. Utilisez des réponses et questions positives,**

5. Observer comment les gens agissent et se sentent, et adaptez vos activités afin de répondre à leurs besoins.



Les animateurs de jeunes Roms d'Écosse montrent les compétences dont vous avez besoin dans la Figure 8.

Figure 8: Les compétences des facilitateurs




L'encadrement de groupes de jeunes consiste à aider les gens à reconnaître leurs réalisations et leur permettre de décider ce qu'il faut développer davantage. Il ne s'agit pas de juger une personne, il s'agit de soutenir le développement. Dans le projet PEER, nous avons encouragé les gens à reconnaître leurs réalisations et à choisir ce qu'ils voulaient développer en :

- Posant des questions, faisant des films ou dessins pour montrer ce que nous avons accompli, apprécié ou appris,

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms *Manuel de formation*

- En se concentrant sur ce qui s'est bien passé et ce qui a aidé pour que les choses aillent bien,
- Identifiant leurs réalisations (même eux-mêmes ne les reconnaissent pas comme telles) en disant des choses positives, en donnant des certificats et en organisant des activités de célébration.
- Demandant aux gens de choisir leurs propres étapes suivantes (en tant qu'individus ou en tant que tout un groupe)
- Fournissant aux enfants et jeunes des ressources supplémentaires lorsque nous le pouvons (temps de travail, accès à internet et informations sur les possibilités).

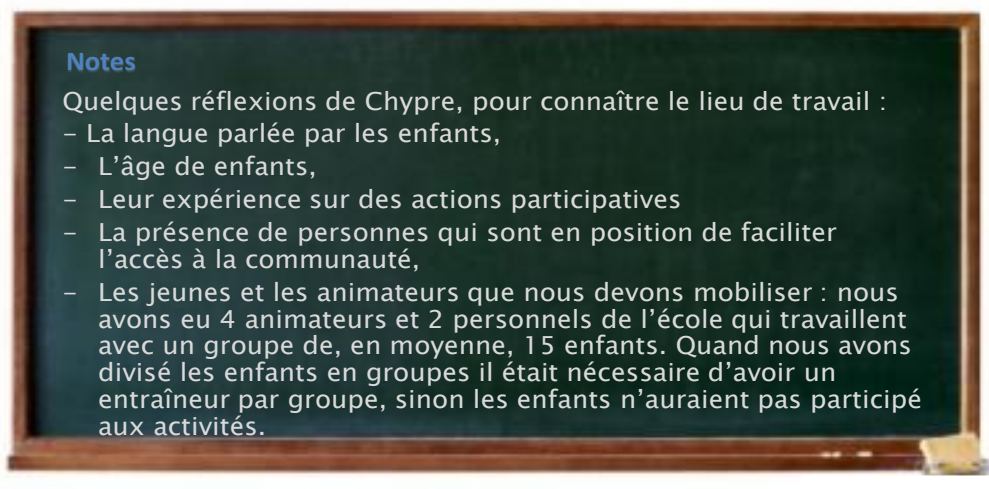
D'autres questions auxquelles vous devrez peut-être songer pour faciliter la conduite de vos groupes (voir aussi Lyford Jones 2010 p. 26 

- Avez-vous clairement expliqué les objectifs de la session aux enfants, jeunes et aux animateurs qui vont venir avec eux ? Comment les enfants auront la possibilité d'examiner s'ils veulent être impliqués ? Est-il possible pour les enfants d'aider à planifier le groupe ?
- Êtes-vous au courant de l'âge, des capacités et des besoins supplémentaires des enfants et des jeunes gens avec que vous travaillerez ? Comment pouvez-vous adapter vos séances en conséquence ?
- Combien de temps avez-vous pour les séances de groupe, cela peut-il être flexible ? Si vous travaillez plus longtemps, les enfants seront en mesure de rester plus longtemps ?
- Avez-vous accepté clairement les rôles et responsabilités entre les animateurs et autres adultes impliqués ?
- Comment les enfants et les jeunes se rendront à la salle ? Ont-ils suffisamment de temps, et les coûts seront-ils couverts à l'avance ? Avez-vous donné des instructions claires ?
- Offrez-vous des rafraîchissements ? Conviennent-ils aux besoins alimentaires de chacun ? Avez-vous évalué les risques de l'activité et obtenu toute autorisation nécessaire ?
- Avez-vous obtenu le consentement parental et les droits à l'image ?
- Le lieu est-il adapté et accessible ? Avez-vous vérifié que la réservation est toujours en place ?

3.3 Comprendre les jeunes et les communautés avec qui vous travaillez

Pour avoir des informations utiles et des idées pour soutenir les enfants et les jeunes, et pour comprendre de quel genre de soutien ils peuvent avoir besoin, essayez de recueillir de l'information. Il s'agira notamment de savoir où vous travaillez, l'environnement où vivent les

enfants, avec qui vous travaillez et les organisations et services qu'ils ont à leur disposition.

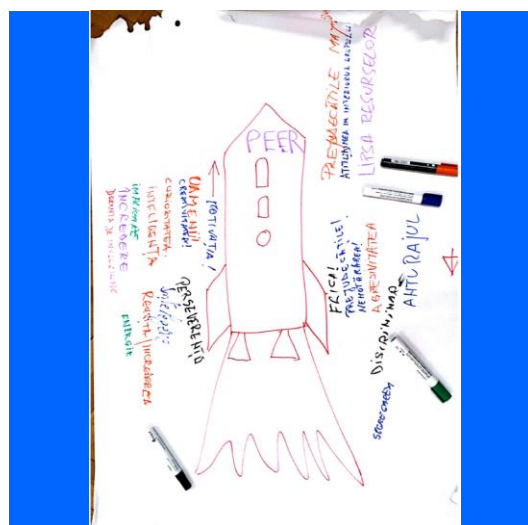


Travaillez avec des membres de la communauté locale, les organisations, les enfants et les jeunes gens dans le groupe que vous recrutez afin qu'ils vous aident à comprendre leur communauté. L'encadré 6 donne des exemples de comment nous l'avons fait dans le projet PEER.

Encadré 6 : Exemples sur la façon dont nous avons appris de la communauté avec laquelle nous avons travaillé

En Roumanie (et dans d'autres pays), des responsables d'ONG communautaires ont participé à notre journée de formation et ont parlé aux membres de la communauté des discriminations rencontrés et de l'appui qu'ils fournissent. Un universitaire qui a travaillé avec la communauté nous a expliqué le besoin un soutien ainsi que des possibilités de participation, sans faire d'hypothèses basées sur l'âge.

Ensemble, nous avons dessiné une fusée (à droite), nous avons écrit ce qui limite la participation des des jeunes et ce qui pourrait les aider à décoller (à gauche).



Au Royaume-Uni (et certains autres pays), nous avons parlé aux jeunes Roms et responsables d'ONG et demandé leurs idées en remplissant une grille, sur la portée, la qualité et l'impact de la participation des enfants. Nous avons aussi trouvé des informations sur l'histoire de la Communauté, la taille des populations et d'ethnicités, les possibilités d'emploi et l'éducation, les services et installations dans les domaines sur lesquels que nous travaillions.



Le détail des outils qui nous permettent de recueillir ces informations se trouvent sur notre site Web www.PEERyouth.eu

3.4 Travailler avec des personnes extérieures au groupe

Figure 9: Working with people outside the group

Il est essentiel de bâtir la confiance avec les parents, les autres adultes dans les communautés et les décideurs. C'est la même chose, mais peut-être plus encore, que pour tous les groupes d'enfants et jeunes gens : en tant que parents et communautés ils veulent protéger leurs enfants des expériences négatives. Votre équipe pourrait réfléchir aux questions illustrées à la figure 9 qui ont aidé à d'autres personnes.

Travailler avec des personnes en dehors du groupe :

- ✓ Qui sont les acteurs  ?
- ✓ Comment pouvons-nous les mobiliser ?
- ✓ L'engagement n'est pas ponctuel, avons-nous besoin d'un Comité de pilotage etc.. ?
- ✓ Les impliquer depuis le début ?
- ✓ Etre pertinent ?
- ✓ Comprendre leur point de vue
- ✓ Les former sur la participation des enfants  ?

L'encadré 7 donne des exemples sur la manière dont nous avons élargi notre projet à la communauté.

Encadré 7: Exemples pour mobiliser des personnes hors du groupe

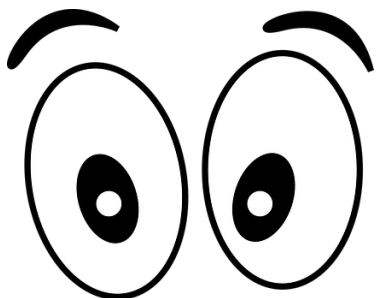
En Espagne, dans la Fundació Pere Closa nous avons passé des années à établir des relations avec les membres de la communauté et les politiciens pour favoriser une politique inclusive des roms. Cela nous a aidé dans le projet PEER parce que les initiatives de jeunes seront prise en compte par les décideurs dans la future conception des politiques jeunesse.

En France, en travaillant en extérieur dans des camps de Roms, les parents peuvent s'impliquer en passant voir ce que nous faisons et en nous posant des questions.

Au Royaume-Uni, un groupe a travaillé avec les parents et les personnes au sein de leur communauté pour obtenir des informations de leur part sur leurs expériences de l'enseignement. Ceci afin de recueillir une image claire de ce qui s'est passé et partager leurs propres expériences avec les autres. Notre organisation travaille avec des adultes et a de bonnes relations avec la municipalité, donc cela a aidé les jeunes à se faire entendre.

À Chypre, la participation des enseignants de l'école a été cruciale pour obtenir le consentement de leur tuteur légal pour faciliter l'accès des enfants au projet, et, surtout, en facilitant la communication en Gurbetche, le dialecte parlé par les enfants dont la connaissance du grec était limitée.

3.5 Maintenir la mobilisation du groupe



Pour conduire un groupe, il faut toujours être prêt avec un plan d'action, et être prêt à en changer.


Ne pas être pris au dépourvu !!

Nous avons constaté que les meilleurs moyens de s'assurer que nous sommes prêts à faire ce qu'il faut pour garder les enfants et jeunes gens engagés sont :

- ✓ Encourager les enfants et les jeunes à choisir une question dont ils se soucient vraiment – cela pourrait être d'organiser leurs propres activités de loisirs. Dans un premier temps, il ne doit pas porter sur des choses comme le changement de politique gouvernementale ou des attitudes sociales.
- ✓ Assurez-vous que l'activité est amusante – prendre une pause pour jouer à un jeu de 5 minutes peut aider les gens à rester concentrés sur des tâches plus difficiles,
- ✓ Trouver sur les obstacles à la participation et essayer de faire les choses à ce sujet – se réunir sur les temps et lieux qui conviennent aux jeunes même si les animateurs doivent voyager ou travailler tard.
- ✓ Établir des liens entre des groupes afin qu'ils puissent s'encourager mutuellement – la rencontre de jeunes animateurs de différentes zones en face à face était intéressante. Parler en ligne ou grâce à des vidéos fonctionne bien aussi.
- ✓ Poursuivre même si certains abandonnent : parfois certains abandonnent, mais de nouvelles personnes peuvent aussi rejoindre le groupe.
- ✓ Travailler dans les endroits (les camps ou les communautés) où les jeunes vivent – peut signifier travailler à l'extérieur si aucune installations intérieure n'existe.


Notes

Il est difficile de maintenir les mêmes participants sur le long terme et d'avoir leur présence à chaque session. Pour s'assurer une continuité des travaux, le groupe doit régulièrement faire des retours et récapituler les différentes avancées du projet à ceux qui ne sont pas toujours présents pour s'assurer que tous disposent des mêmes informations.

Horder et Davies (p.14 2012 ) dans leur boîte à outils pour travailler avec les enfants et les jeunes disent :

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms Manuel de formation

Un des moyens les plus efficaces consiste à travailler en étroite collaboration avec les adultes qui ont déjà une bonne relation avec les enfants et les jeunes gens. Des choses utiles à garder à l'esprit :

- a) *Gérer les attentes des jeunes avec qui vous travaillez : les comportements peuvent être difficiles à modifier par le biais de petites interventions et les modifications politiques peuvent prendre du temps.*
- b) *Établir des « règles de travail » collaboratives pour que les deux parties sachent ce que l'on attend d'eux.*
- c) *S'assurer que les groupes unisexes aient au moins un travailleur du même sexe pour travailler avec eux.*
- d) *Être au courant de la langue que certains roms utilisent notamment pour les gadje et toute personne qui n'est pas Roms.*
- e) *Travailler dans des établissements communautaires sur le site augmentera vos chances d'avoir des jeunes qui assistent et participent.* 

Même là où les communautés n'ont aucune installation, où les centres communautaires ou les cafés ont été fermés (par exemple) nous avons toujours trouvé des manières de travailler localement pour que les enfants puissent prendre part, comme indiqué dans l'encadré 8.

Encadré 8: Exemple de travail en plein air

Conduire un groupe en plein air peut être une alternative appropriée à l'utilisation d'une salle.



Cela peut être une bonne option en raison de l'emplacement où les gens vivent, d'un manque de liens avec les ONG, d'un manque d'installations communautaires appropriés ou de difficultés pour les jeunes avec les espaces clos. Les équipes en France ont travaillé à l'extérieur pour exécuter des sessions Magic 6 avec des jeunes de 8 à 15 ans. Mais travailler en plein air nécessite des ressources.

Recommandations pour travailler à l'extérieur

- Utiliser les tables disponibles dans les parcs publics ou porter pliante table et ruban adhésif pour s'assurer que les feuilles de papier ne s'envolent pas !
- Apporter de la ficelle pour afficher vos panneaux.
- Prendre des photos pendant les différents ateliers, pour aider à se rappeler ce qui s'est déroulée. Les photos agissent comme un rappel de ce que le groupe cherche à atteindre.
- Être dans un lieu informel signifie qu'il est nécessaire de rappeler régulièrement le but du groupe, pour souligner le sérieux et la crédible des ateliers.

Réaliser les ateliers toujours au même moment et même endroit (par exemple à côté d'une caravane ou un abri). Il est parfois nécessaire de faire une tournée de maisons ou de caravanes pour rassembler les jeunes.

Rassembler de nouveaux jeunes

Faire le tour du site pour rassembler des jeunes est également une chance de donner des informations aux autres membres familiaux et communautaires sur ce que nous souhaitons faire dans nos séances et de vérifier leur accord. Le soutien communautaire en faveur de ce que vous faites est essentiel, en particulier lorsque vous travaillez sur leur lieu de vie. Lorsque vous exécutez des séances plein air, il y a souvent beaucoup plus de gens autour, (plus âgés et plus jeunes que le groupe d'âge des enfants ou des jeunes, avec lequel vous voulez travailler). Comme ces autres « trainent » autour du groupe, nous avons trouvé important de réfléchir à la manière de leur permettre de participer d'une certaine façon. Pour les enfants âgés de moins de huit ans, le côté créatif et amusant de notre travail était la plus séduisante, et de nombreuses idées intéressantes ont émergé de façon informelle. Avec un peu de temps, ils pourraient être inclus dans le groupe plus âgé ou une intervention ciblée à leur groupe d'âge serait possible.

Maintien des jeunes engagés

Les jeunes plus âgés étaient plus susceptibles de tester la dynamique du groupe, car les ateliers semblaient être un lieu de liberté pour eux (sans contrôle parental). Nous leur avons donné des responsabilités, pour assumer des rôles de porte-parole. Ils ont fait des bannières et des pancartes. Celles-ci ont été faites à l'aide de simples questions directes comme: Êtes-vous en difficulté - quels sont vos défis? Ce qui te met en colère? La question doit être simple, mais permettre des réponses polémiques. Comme ils sont mobiles, les bannières et les pancartes peuvent être affichées publiquement, lorsqu'une question est affichée, elle invite à d'autres réponses. Afficher publiquement les banderoles des jeunes à côté de la question est une façon d'évaluer ce qu'ils ont dit. Plus d'informations : http://www.paroles-partagees.org/le_porteur_de_paroles_277.php



Source photo : <http://www.piedsdanslepaf.org/2014/06/porteur-de-paroles/>

Être créatif et flexible

Être flexible et créatif est vraiment important, que vous travailliez à l'intérieur ou à l'extérieur, surtout lorsque vous travaillez avec des personnes qui ont eu des expériences difficiles ou inexistantes dans l'éducation formelle. Être créatif peut signifier utiliser des choses comme les jeux, l'art / la modélisation, le théâtre / la poésie, la musique et la technologie. Cela peut aider les jeunes à se sentir plus détendus, à participer et essayer des choses, à communiquer des choses qu'ils ne peuvent pas être en mesure d'écrire ou de dire et de construire des relations avec le groupe.

Dans certains groupes nous avons arrêté toutes les 10 minutes pour jouer un jeu impliquant le mouvement pour maintenir ne dynamique.

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms *Manuel de formation*

Être flexible signifie répondre au groupe et aux individus, en suivant les choses qu'ils vous disent qu'ils veulent faire, voir ce qui fonctionne pour eux et apprendre de ce qui ne fonctionne pas si bien. En examinant comment le groupe travaille à la fin de chaque session, vous pouvez réfléchir exactement à quel type d'activités et de méthodes de travail vous pouvez utiliser pour vous assurer que chacun se sente inclus.

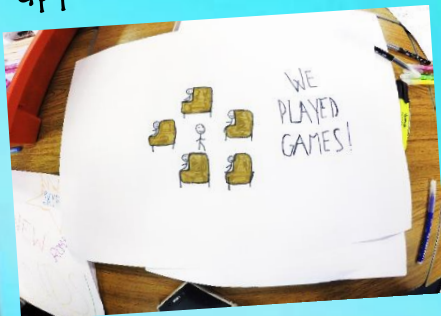
La section 4 regorge d'exemples d'activités inclusives dans les groupes PEER.

4. Mise en pratique



This section tells you more about:

Planifier et apprendre ensemble



Idées sur la manière de réfléchir et de choisir ce que l'on veut changer.

Construire des liens avec des personnes extérieures à votre groupe

Les étapes :

- ✓ Plan d'action
- ✓ Qui peut vous aider

4.1 Planifiez vos sessions

Une fois que vous avez votre idée de base sur votre groupe et le lieu, la prochaine étape est de commencer à planifier la manière dont vous allez travailler avec vos groupes. Il s'agit de penser aux objectifs que vous allez essayer d'atteindre à chaque séance, puis de planifier certaines activités à travers lequel vous pourrez atteindre ces objectifs. Le reste de cette section du manuel vous donnera des idées, mais beaucoup d'autres guides existent que vous pourriez utiliser.

4.2 Brises-glaces, Introduction, Energisiers et contrats de groupe

4.3 Identifier vos objectifs

4.4 Choisir et décrire

4.5 Mener des recherches sur votre sujet

4.6 Planifier pour agir

Un exemple du contenu d'un programme de groupe utilisé dans le projet PEER est indiqué dans l'encadré 9.

Encadré 9 : Exemple de programme d'un groupe

En Italie, nous avons impliqué 17-18 jeunes âgés de 14 à 21 ans. Le groupe s'est réuni dans une bibliothèque. Chaque réunion était prévue avec les 2 animateurs Roms (1 garçon et 1 fille), les deux jeunes vivent dans un camp.

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms

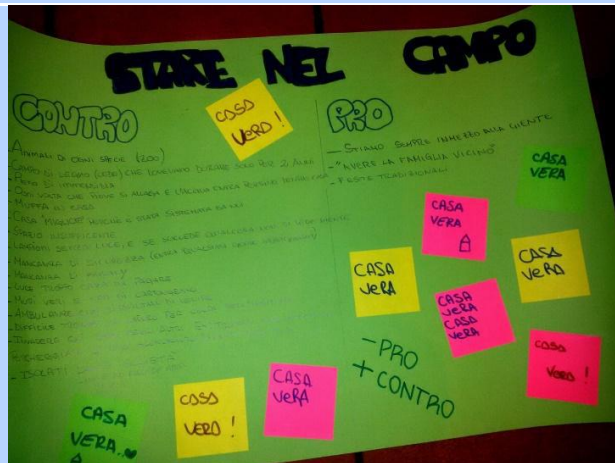
Manuel de formation

1ère session

Objectif : Présenter le projet et aider le groupe à se connaître.

Programme:

- Présenter la bibliothèque ;
- Présenter le projet PEER ;
- Brise –glace : (a) présentation par deux et (b) donner un compliment (sur des post-it) aux autres participants
- *Pause – collation (nourriture italienne et roumaine)*
- *Débat mouvant* : encourager les membres du groupe à se positionner sur la ligne imaginaire pour savoir s'ils sont d'accord ou pas avec les déclarations énoncées;
- Questions sur une affiche: pourquoi es-tu venu ici ? Quels problèmes vous intéressent ?



2ème session

Objectif : Identifier les problèmes et commencer à discuter.

Programme:

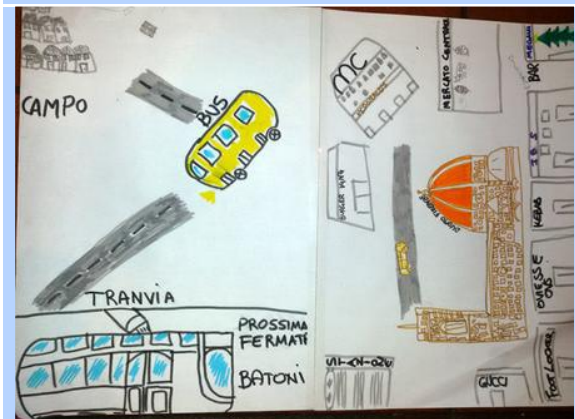
- Brise glace ; noms et adjectifs;
- Travaux en groupe à l'aide de l'affiche préparée à la dernière session et identifier les problèmes clés
- *Pause - collation*
- Travailler en 3 groupes sur environ 3 questions liées au camp.

3ème session

Objectif : Pour examiner les dernières sessions et analyser la relation avec la ville et les problèmes en dehors des camps

Programme:

- Revoir le posteur des sessions précédentes;
- *Pause et collation*;
- Carte communautaire (voir point 4.3)



4^{ème} session

Objectif : Identifier les problèmes clés issue de l'activité de cartographie communautaire, réfléchir sur l'action à proposer au Président du district local lors de la réunion

Programme:

- Revoir la carte de la dernière séance;
- Brise glace;
- Cartographie : les participants sont divisés en 4 groupes et mettent sur une carte de Florence des post-it où ils ont écrit les choses qu'ils n'aiment pas et ce qu'ils ressentent comme absent de leur communauté;
- Pause collation
- Finir l'activité de la carte et préparer la rencontre avec le président du district local.



5^{ème} session

Objectif : Sensibiliser le Président du quartier sur les enjeux que le groupe a identifié.

Programme:

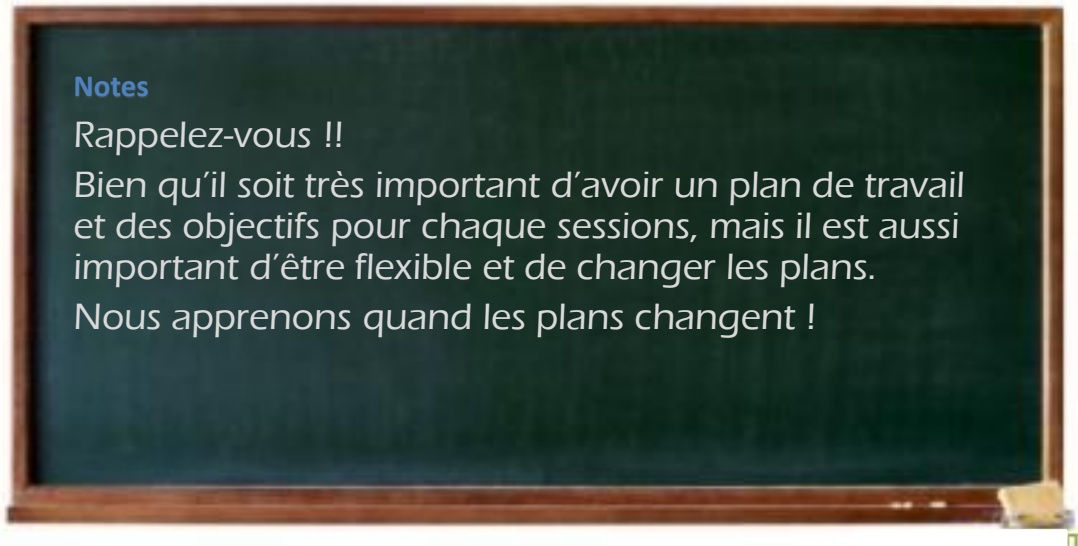
- Rediscuter sur la dernière session et la carte;
- Pause - collation
- Rencontre avec le Président du district. Les enfants et les jeunes ont présenté les activités développées dans des sessions précédentes et ont discuté avec le Président des principaux problèmes de la communauté et de leur vie. Surtout les jeunes présentent les difficultés de la vie dans un camp.

6^{ème} session

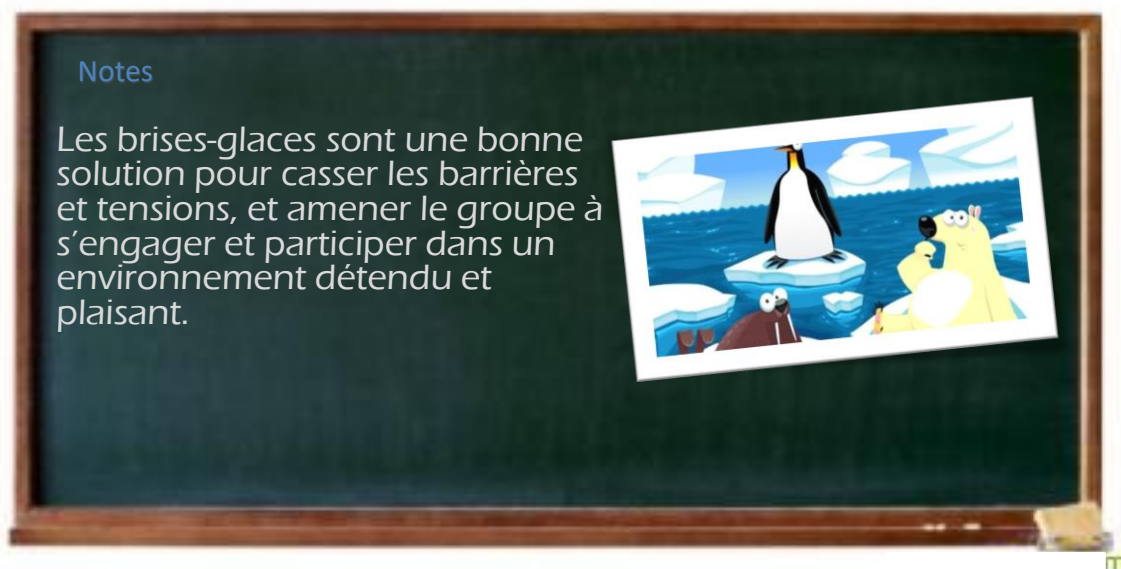
Objectif: Examiné le processus et identifier les enjeux et les priorités pour un futur groupe.

Programme:

- Revoir toutes les sessions;
- Echanger sur la rencontre avec le Président du district,
- Pause - collation
- Identifier les priorités pour l'année suivante.



4.2 Brise-glace, Introduction, énergiseurs et contrat de groupe



La figure 10 propose quelques informations pour utiliser des brises-glaces. Par exemple:


a) Objets

Les participants apportent lors de la séance un objet qui est important pour eux. Les participants sont répartis en petit groupes. L'animateur commence par choisir un objet que quelqu'un d'autre a apporté et demande à qui il appartient et le sens pour la personne. Cette personne choisit ensuite un autre de la même façon et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le groupe ait été présenté, leur objet et le sens pour expliquer en quoi il est important pour eux. [Jill@Article12.org]

Figure 10: Eléments à prendre en compte pendant l'utilisation des énergiseurs

Eléments à considérer lorsque vous utilisez des énergiseurs :

- ✓ Utilisez-les fréquemment - chaque fois que les gens ont l'air endormis, fatigués ou pour créer une pause.
- ✓ Choisissez les jeux qui sont adaptés au contexte local – réfléchissez si vous voulez augmenter l'énergie ou calmer le groupe.
- ✓ Choisissez un jeu auquel tout le monde peut participer, soyez attentifs aux besoins et situation du groupe (déficiences, alphabétisation, vocabulaire).
- ✓ Essayez d'assurer la sécurité du groupe, en particulier pour la course – vérifiez qu'il y a suffisamment d'espace.
- ✗ Essayer de ne pas utiliser de jeux de compétition – encouragez l'esprit d'équipe.
- ✗ Ne les gardez pas longtemps ! Passez à l'activité suivante lorsque tout le monde a eu la chance de se déplacer et se réveiller!

Adapté de: International HIV/AIDS Alliance 2002 p. 3 

b) Noms et questions

Les participants passent une balle autour du groupe et la personne avec le ballon dit son. Passez le ballon une seconde fois et vous prononcez le nom de la personne à votre droite. Pensez à une question (nous avons utilisé par exemple : couleur préférée, le nombre de frères et sœurs, quelque chose que vous aimez). La première fois que la balle vient à vous donnez votre réponse à cette question. La deuxième fois, vous dites la réponse donnée par la personne à votre droite.

c) Débat mouvant

Les participants sont invités à imaginer une ligne et de chaque côté « je suis d'accord » et « je ne suis pas d'accord » [et au milieu pour je ne sais pas !]. Les facilitateurs lisent ensuite des déclarations et encouragent les membres du groupe à se positionner sur la ligne imaginaire quant à elles d'accord ou en désaccord ou ne savent pas. Commencez par des déclarations drôles, puis vous pouvez introduire des déclarations plus sérieuses sur votre travail ensemble. Les facilitateurs devraient générer une discussion au cours de cet exercice pour s'assurer que le groupe peut avoir leur mot à dire, mais doit également s'assurer qu'ils partagent les idées avec le groupe. [Jill@Article12.org]

d) Que préférerais-tu ?

Ecrire 1 et 2 sur deux morceaux de papier et les mettre dans les coins opposés de la salle. Tout le monde se tient au milieu de la pièce et l'animateur vous demande plutôt 1 ... (par

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms Manuel de formation

exemple, le chocolat) ou 2 ... (par exemple légumes). Lorsque les gens se sont déplacés pour se tenir debout par le nombre qu'ils préfèrent, vous pouvez leur demander pourquoi ils ont fait ce choix.

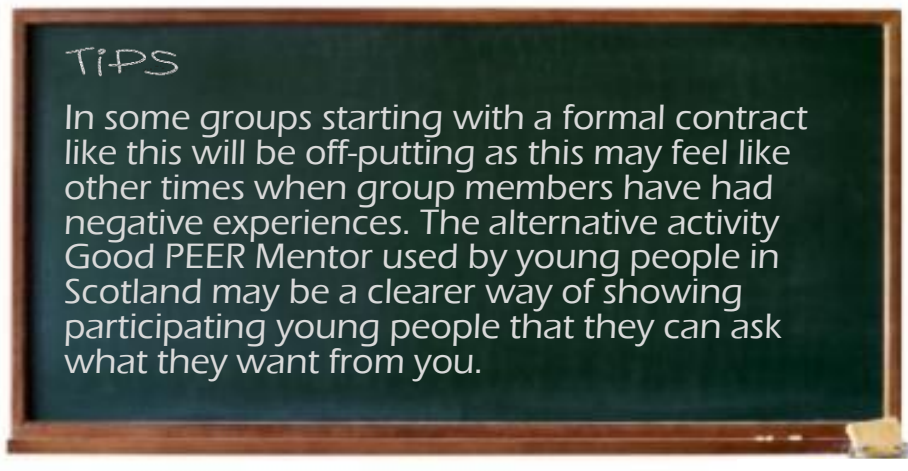
Ceci a été écrit par des jeunes qui font partie de @voiceequal1 pour préparer leur rencontre avec des jeunes Roms dans une autre école.

Préfèreras-tu ...

...1 Voir un docteur	ou	...2. Voir un dentiste?	...1. Maths	ou	...2 Anglais
...1 neige	ou	...2. Pluie	...1. Être un bon	ou	...2 danseur
...1. Paraître	ou	...2. Laid et intelligent	...1. Chasseur	ou	...2 Pêcheur
stupide	ou	...2. Football	...1. Populaire	ou	...2. Intelligent
... 1 Boxe	ou	...2. Nike	...1. Vivre	ou	...2. Une maison
...1 Adidas	ou	...2. Baskets	dans une caravane	ou	
... 1. Talons	ou			ou	

e) Contrat de groupe

Les jeunes, dans un ensemble du groupe, sont invités à imaginer la meilleure situation de groupe qu'ils ont vécu et racontent des histoires à ce sujet. L'animateur demande ensuite tout le monde de dire une ou deux choses sur comment ils doivent travailler ensemble dans ce groupe PEER pour la rendre efficace. L'animateur ne doit pas ajouter de « règles », sauf si elles sont nécessaires pour la sécurité du groupe ou pour se conformer aux responsabilités des organisations. Expliquez les.



f) Good PEER Mentor

Ask one young person to lie on the floor as other people draw around them to create a silhouette on a large piece of paper. Onto the paper ask everyone to draw or write the things that would make a good PEER Mentor, what would they like you to be like as the group facilitator. As they add things, tell them that is what you will do. If they ask for things you can't do, explain why. Make suggestions if you need them to think about any responsibilities you have, for example around keeping people safe or including everyone.

g) Reporters

Participants get in pairs to find out information from their partner that they feed back to

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms


Manuel de formation

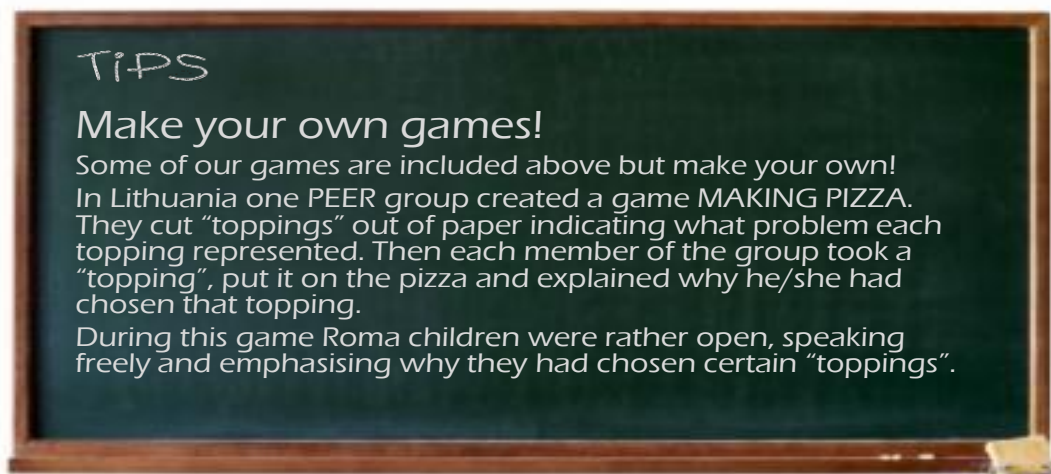
the group. It can be used as an introduction for example, person's name, aim for the workshop, where they are from, something they like doing, one thing that no-one knows about them.

h) Tall stories (and other games can be found here)

The leader starts a story with a sentence that ends in SUDDENLY. The next person then has to add to the story with his own sentence that ends in SUDDENLY. Continue the story until everyone has contributed. The story becomes crazier as each young person adds their sentence. Tape it and play it back. For example; 'Yesterday I went to the zoo and was passing the elephant enclosure when SUDDENLY.....'

4.3 Identifying Issues

Games can be used to help the group to identify or work on issues. Save the Children have a set of tools they have used in conflict situations that can easily be adopted for use in the PEER project . The activities and games that were most useful in the groups we have run are in this section.



a) Community mapping:

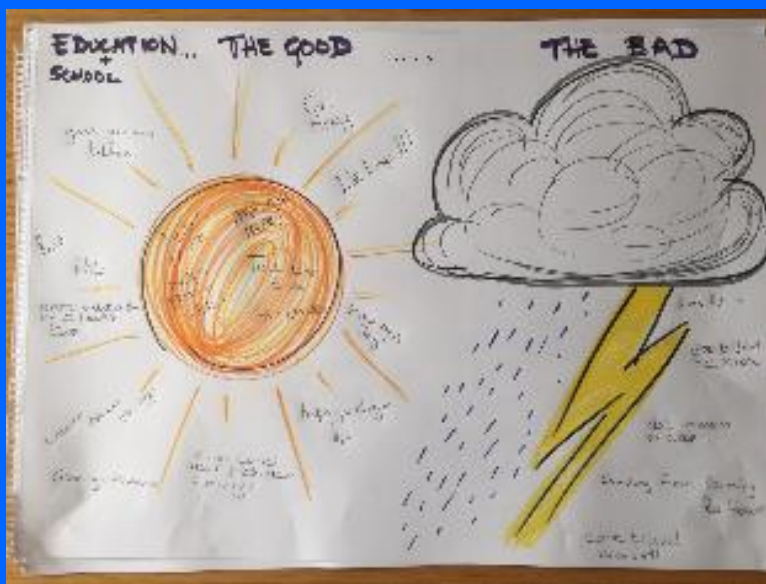
This was our most popular activity, it worked with groups in all sorts of situations and ages. Participants are split into smaller groups to draw a map of their community with all the services, housing, places of worship, shops, places to eat etc. They will then write on pink 'post its' the things they like about their community and stick this to their map. On yellow 'post



Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms *Manuel de formation*

it's' they will write the things they don't like and the things that they feel are missing from their community and stick these to the map. Group discussion and feedback matching strengths to challenges: Participants are asked, one by one, to share a positive place or experience that they have mapped and to say how these things help them to feel happy, healthy and safe in their community. After each example, facilitators ask if anyone has a challenge around a related issue. If so, this is shared with the group, if not another challenge is discussed. The group then helps identify what we can learn from the positive experience to improve the challenging situation. At the end, the group as a whole will have heard each other's community experiences both positive and negative. (@Article12)

Box 10: Examples of activities PEER groups adapted to suit their own ways of working



In Cyprus, the group enjoyed using the training manual as a tool for some of the activities such as the site mapping and the hot air balloon. These activities then inspired them to create their own activities for example using illustrations of sunshine and grey clouds to demonstrate the positives and negatives of the issue. Through this work they were able to have purposeful discussions and constructive debates.

MAP YOUR SURROUNDINGS

Children were divided in 3 groups and asked to create a map of their surroundings, including significant places. Children were given a flipchart sheet, pens, illustrations (school, houses, beach, playground, church) and emoticons (happy, sad, angry) to express their feelings in relation to the geographic area. One group representative presented their map and explained the choices.



b) The Cake

Each of us has desires, pleasures, lives and wants to relieve the joyful moments and sometimes we want to change something around us. On a piece of paper shaped as a cake participant complete the sentences: "I want...", "I am happy every day because...", "The most beautiful day in my life was when...", "I would change around me..." Group participants share their cakes and discuss their answers.



This activity was used in Romania where: *"The activity helped us understand what participants think about the world and about themselves and offered us a starting point in discussing problems and how we can change a problem into something good."*

c) Giant puzzle

Each group member received a piece of a puzzle made of paper on which he/she wrote an issue he/she considers important. We all gathered together and put all the pieces of the puzzle together. We then had a complete image about what is of interest for all the group members. Participants were able to see that although they are different and come from different contexts with different experiences, they see similar issues and that strengthens the group. This activity helped us choose the problem of interest for the entire group. Another version of this activity used t-shirts instead of puzzle pieces.



d) The Respect Walk

In a small group, take a walk around your community building, school, neighbourhood or town. As you walk, record significant places with photos or video. Make sure you start somewhere

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms Manuel de formation

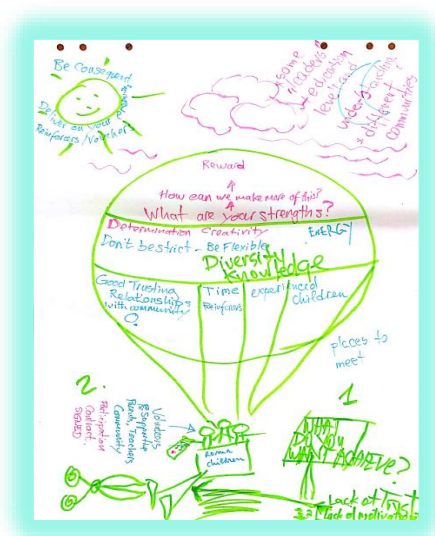
you all feel respected and end somewhere you all feel respected.

Everywhere you go ask yourselves:

- ✓ Do I get respected here?
 - ✓ Do my rights get respected here?
 - ✓ Where and who helps me feel respected?
 - ✓ What needs to change here, so that I feel respected?
- [@O_Lark @TravellingAhead]

e) The Balloon Game

Ask the group to draw a hot air balloon. They should make it large enough to write on and include the balloon, basket and ropes tethering it to the ground, the sun in the sky and winds that might blow them off course. Write in the sun the issue that children want to work on. In the basket, they should write or draw the people who need to be working together to help children and families living in their community. On the tethering ropes, write the restrictions that are keeping the balloon from flying. What are the challenges faced, and what might new challenges be? Inside the balloon, write what must be in place for the balloon to really fly and for the situation to improve for children and their families. Once the balloon has been drawn use it to have a discussion about how they might plan to achieve their goal.



f) Photography Voice

In Ireland, three groups of traveller children aged 10 – 12 years, from two primary schools (25 children) have been involved in PAI activities, piloting the PAI. During the activities, the children were each given a disposable camera and asked to take photographs of what was good in their lives/made them happy, and things they would like to change/made them feel sad. We developed ground rules for taking the photographs and wrote these down and the children took photographs over one weekend. In total we had over 500 photographs! We worked with each child in private to go through their photographs and chose 5 of things that were good in their lives and 5 of things they would like to change and that they were comfortable sharing with the rest of the group². The children then used these photographs to share their understanding and experiences and to make a poster for the themes they had selected.

² This method draws on the work of Luttrell, W (2010) A camera is a big responsibility – a lens for analyzing children's visual voices' *Visual Studies*, vol 25, Issue 3, 224-237



g) Rivers of life experience

This is an approach for capturing (young) people's experiences visually and in ways that ensures experiences and perspectives are understood in real life contexts. This visual reflective narrative tool is best used in individual one to one interactions.

Materials required: Large piece of flip sheet paper, coloured pens.

The process starts by the researcher and the young person starting to talk about the issue in question. For example the researcher may ask the young person about their current situation (e.g. being looked after in alternative care) and how they feel about their current

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms *Manuel de formation*

situation. The young person might start to record this information on the flip sheet. The researcher might then ask the young person about why they came into care and again the young person records what they feel is most relevant on the river of experience. For example, they might say that their mum was having problems with their behaviour. The researcher may then explore some of these reasons further for example by asking when this starting happening and exploring underlying causes. The process continues with the researcher continually seeking to understand reasons for why things happened.

What if the young person does not want to record anything on the flip sheet?

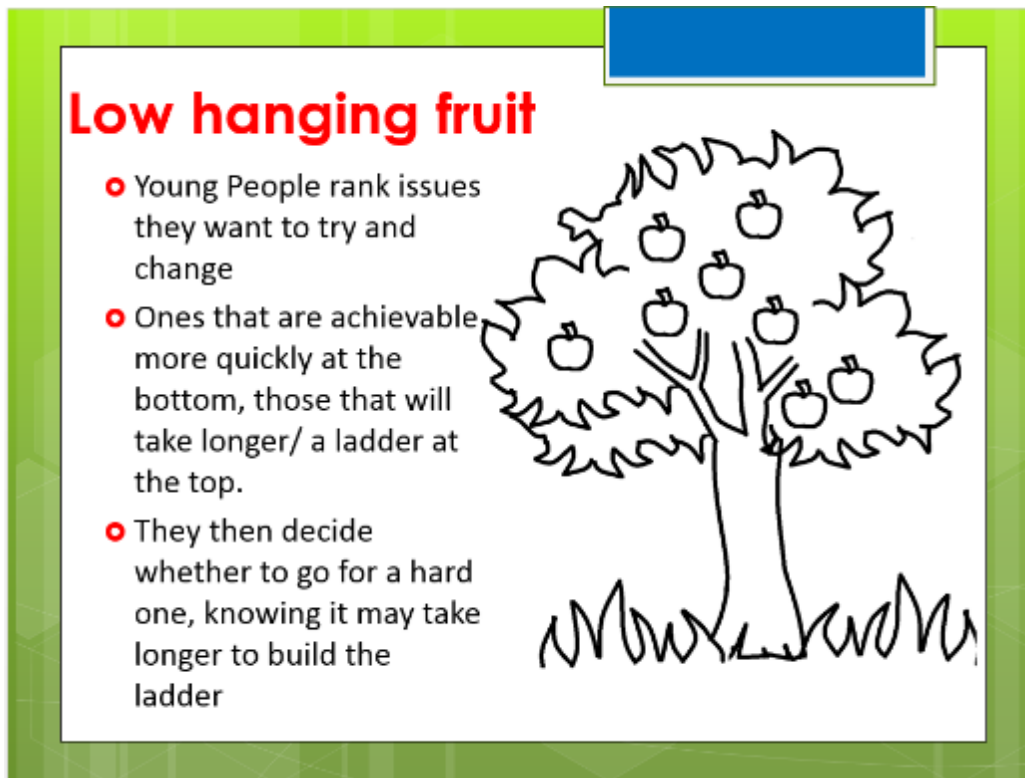
This often happens as young people are often more focused on telling their story than wanting to record it. In these cases the researcher can record the information by asking the young person. Eventually the story will have reached its beginning, (the start of the river) which may be when the young person is born or maybe at a particular age when the issue or difficulty started. It is important to include emotions on the river of experience, for example, using smiley, sad or angry faces.

The researcher or facilitator's role is to invite the young person to tell their story with open ended questions such as: tell me more about why that happened, how you felt about that etc. This method is also useful in enabling the young person to reflect on their situation and understand it holistically. It is useful for the researcher to invite the young person to reflect on their whole river of experience for example by asking "How does that feel looking back on your experiences during these years?" or "What are you seeing here that has brought you to where you are now?" And perhaps: "If you were helping another young person at the beginning of this journey what would you do to support them or make different?" (See Percy-Smith and Walsh, 2006).

4.4 Choosing and reviewing

The following tools were useful for visualization and movement to prioritize, review or make decisions. Box 11 then gives examples of how we used these in practice.


a) **Low Hanging Fruit**



Low hanging fruit

- Young People rank issues they want to try and change
- Ones that are achievable more quickly at the bottom, those that will take longer/ a ladder at the top.
- They then decide whether to go for a hard one, knowing it may take longer to build the ladder

b) **Yes, No, Maybe**

Place mats around the room which have the words 'yes', 'no' and 'maybe' written on them. Ask the children any closed question then ask them to say questions themselves with suggestions of activities/themes. Get them to go and stand on the mat that represents their view. Quickly record how they are distributed around the room and then use a pretend (or real) microphone to gather their opinions. Write those opinions down, preferably in a place where everyone can see your notes. (Burton, Stephens and Dow 2010 p. 108 )

c) **Dot voting**

To prioritise between the ideas that the group has already had, use anything they have already created or write these ideas down on different cards. Spread the ideas around the room and give everyone three stickers/ three counters. Ask them to vote for the three most important things to take forward. Then discuss with the group how to do the most popular ones.

You can use a range of tools and activities to review an issue in more depth. It is sometimes better to use physical or visual ranking before discussion. Examples include:

a) **The Discussion Line**

The facilitator marks out a physical line from one end where people stand if they really agree and the other end where a person would stand who really disagrees. The facilitator explains that individuals are to place themselves on the line relative to these ends of the continuum line. The facilitator then reads out the issues from the last session. Individuals

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms *Manuel de formation*

can be asked to describe where they are and what made them choose to be there. The exercise can be extended into a discussion of how the group could change to bring everyone together, or to understand why people have different priorities.

Box 11 part 1: Examples of how PEER groups prioritised and made decisions

WHERE DO WE STAND?

Young facilitators used this continuum activity to work with a large group of 25 young people in England. They liked it as people could show what they thought without having to speak. It also helped people move their ideas closer together.

In the end, they chose four issues to work on because they could not agree, but the discussion line helped them get into teams. Each team then planned a peer research investigation on the four separate issues.

Barrier Wall

This is a picture from the work in Bulgaria where we worked with a group of 13 girls aged 12. In the picture you can see the Barrier Wall. In a combination with the "River of Life", it helped the young girls identify, agree on and prioritize obstacles for them to feel more included and accepted in the town they live in, by writing the most important obstacles in the centre of the wall.

These exercises helped not only to name and arrange such obstacles but also opened up space for sharing sensitive issues for the young people because some of the things they put in the bricks were their own feelings that were preventing them from being more active in their society (fear and shame, for example).



h) An Ideas Storm

Briefly remind the group of what they did the week before, encourage individuals to tell the group what they saw, what they did, what they felt and what they heard. If you made any recordings or photographs of the work you have done so far look at these. Then, in small groups if appropriate, ask young people to put what they learned about their priority theme on post-it notes or to draw it: Difficulties they learned about, in blue or grey like rain; Good ideas that can help make change, in orange; Other information on white. Get the group to feedback their ideas to the bigger group and together make a collage of the sun coming out through a storm.

Box 11 part 2: Examples of how PEER groups prioritised and made decisions

SUN THROUGH THE STORM

Based on these ideas, a group in Cyprus developed their own way of reviewing. They divided in 3 groups of children (each group had 5 or 6 children) talked about the locations they identified in the previous session and the feelings they expressed using the emoticons. School, street and home were associated more with feelings of sadness and anger.

Each group chose one of this locations and using colourful *post-it* they analysed the obstacles and the solutions for each problematic issue that was identified.

Using the ideas storming technique all kind of solutions were placed on a piece of flipchart on the sun's rays. The discussion in each group was facilitated by different trainers. A group representative then talked about the drawing and choices they made.



i) Anyone who agreesMove!

This is a game a bit like musical chairs³ (adapted form a game called where the wind blows). It can help a group hear and see each other's' ideas, while keeping them moving. It can also be used just for fun. Form a circle with everyone in it, then one person moves into the middle. Take one chair away. Give some guidance on what the group is going to discuss e.g. priorities for what we want to change/ solutions we think will work, but it can also be used to discuss people who can help/ things we like to do.

The person standing in the middle then says '**anyone who agrees ... [and says what they think about the subject]...Move!**' And everyone who agrees changes places. For example, '**Anyone who agrees ...we need better food at school... MOVE!**' The person who is left standing in the middle then says their own idea and the game continues. NB If anyone looks uncomfortable having to be in the middle, ask for a volunteer to swap.

³ You can also do it with a parachute/tarpaulin/sheet outside, make everyone hold the edge of the sheet and then throw it up and run under. The last person to be back holding the edge is the person who speaks next.

4.5 Doing Research on your topic

In some PEER projects, Roma children or young people have chosen research as a way of finding out other young people's experience on the issues they are concerned with.

We have:

- Walked around and interviewed people
- Given out questionnaires for people to fill in
- Made videos interviewing people we know
- Interviewed other young people through Skype

We thought about five things it helps to think about when doing research:

1. Who to ask?

We asked questions to:

- Children and Young People
- Parents and Community Members
- Supportive workers and organisations
- People who make decisions that affect us

Think about how to contact these people and whose permission you need

2. What information to give?

We told people taking part about:

- Who we are, our research aims and how we will use their ideas
- How to give us consent and how they can change their minds about taking part – you may need parental consent for younger children to take part
- How we will protect them – to keep their answers confidential or report concerns to other people if someone is in an unsafe situation

Give information first, then get consent

3. What questions to ask?

We asked about things like:

- experiences
- overcoming challenges
- solutions or advice

Try out questions in your group first, then choose the ones that work well

4. How to ask?

We asked people to:

- take part on their own, with a friend or in a group
- Share their ideas by talking, drawing, playing games or writing.
- Meet face to face or online

It can help to ask people about themselves, and positive experience, so that they feel comfortable

5. How to share the answers?

You can share answers:

- In your group, by talking, watching or listening to recordings or reading
- With people who took part, by making a summary or going back to see them
- With anyone who can help make that changes you want

Change things like names, place or other details if you have promised confidentiality

Remember, any of the activities in Section 4 of this manual can be used as part of research. We also found that strengths based interviewing was really useful, and these questions are in Box 12.

Box 12: Questions for strengths based interviewing

- What have you done that you are proud of to... [E.g. *help young people achieve the goal we are trying to achieve*]?
- What did you do that worked well to ... [e.g. *support young people to bring about change*]?
- Who did what?
- What have you learned?
- What would you do differently?
- What messages would you like to give about this to help other young people?

More advice about involving young people in research is here:

http://www.savethechildren.org.uk/sites/default/files/docs/So_you_want_to_involve_children_in_research_SC_2004_1.pdf

4.6 Planning for Action

Many examples of activities for planning action (Step 4 of the Magic 6) have been used in PEER. A separate multi media guide to taking action (Step 5) is available at www.PEERaction.eu.

The activities we found that worked for planning action include:

a) Action Grids

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms *Manuel de formation*

Goal: To reviews the possible solutions they have thought of or learned about from other people, to identify where they think they can take realistic and achievable actions.

The group listen to each other talk about what they think it is realistic to achieve, based on the information they have gathered. They then decide as a whole on one action to plan. In small groups, an action grid is produced to show the small steps (little whats) they will do to bring about the action they are planning on this issue, how to achieve it, who needs to be involved and when. Participants then take a tour round the room to see each other's ideas. If there are too many ideas for the time you have, vote on which ones to take forward first.

- Example: Young People NAME the action they want to take: A community talent show. They then think about smaller steps as in the grid below.


Little WHATs	HOW	WHO	When
Book venue	Ask for community hall		Today
Advertise	Facebook	By Ryan	Next week
Invitations	Handmade posters and flyers	By Chloe To Community Members	Next week
Food	Ask parents	Everyone	This week

[Jill@Article12.org, @O_Lark]

b) Footsteps



Goal: To review a whole group or focus on specific areas and to consider what further action is needed.

Before introducing the activity to the children, cut some paper or a chart into the shape of a footprint. The tool may need 10–15 such footsteps. Introduce the activity to the children. Ask them to consider the group's main action goal and to write this on a sheet of paper. This sheet is placed on the ground at a spot far away from the children. The children will now have to lay the footsteps one at a time, with each footprint corresponding to a stage in their path to reach their goal. Ask children what practical steps they could take to work towards the goal. As each footprint is laid on the floor the group discusses what the step represents, what needs to be done, how progress can be achieved, who will do what and so on. After you have taken action, this activity can also be used to review what you achieved, what steps were or were not taken and what you would do differently next time or how far is left to travel. (Adapted from Lansdown and O'Kane, 2014 p. 22 )

c) Picture who can help

The super-hero teacher

Goal: To identify the external people and resources that can help them in

5. Action, Evaluation, Sharing Learning and Follow Up



will

This section tell you more about:

We have created more detailed written and multi-media guides

✓ To Action – (step 5 of the Magic 6) see www.PEERaction.eu

And

✓ To Evaluation – (step 6)
These guides are being produced from the shared learning in the second year of PEER.

This section introduces what we learned about action & evaluation in year 1.

5.1 Action

The children, young people and adults involved in PEER in its first year took action in lots of ways. Most importantly, this was a training year, so we acted on our understanding of what participation is and the communities that we are working in. Some young people reported increasing their skills and confidence. Some group members got to know each other better and learned how to work as teams.

Beyond their own teams, some PEER groups also took action to try to bring about change in their own actions, in their schools, in the actions of service providers and in government policy. Box 13 gives some examples of this action.


Box 13: Examples of actions taken in year 1

In the UK, PEER group members have used research reports to lobby their college about catering, vending machines, laptops and bus passes. PEER group members report that the catering has now improved. Also, young members of the long established Gypsy and Traveller communities decided to learn more about and support recently arrived Roma. They took action by making links, through workers, with other individuals and groups of children and young people. Finding out about their needs and writing about this to the national government.

In Spain, in site 1, the aim was to set up a Community Leisure Club that involved both acquiring the official leisure monitor training degree and setting up a formal youth organisation. In site 2, young Roma women aimed to set up a face-painting and T-shirt design organisation that may offer their services in community festivals as well as at private parties (wedding, etc.). In site 3, young Roma aim to actively participate in the neighbourhood's festival (Festa Major) ornamenting their street and offering cultural and children programmes (in August 2016).

See www.PEERaction.eu for further videos and stories of the actions completed in the PEER project.

5.2 Evaluation

We started PEER by using an evaluation framework and tools drawn from Lansdown and O'Kane (2014 p. 20 ) , additional materials on group work recording and individual progress suggested by young Roma facilitators and the evaluation team.

Box 14 shows examples of PEER groups evaluating their progress, including using some of the activities covered in Section 4 of this manual.

Box 14: PEER groups evaluating progress

In the UK, one PEER group evaluated their progress by discussing objectives and giving feedback regularly. They also gathered information about outcomes at an event with other professionals. They compared their ideas about outcomes, and then worked out what actions needed to be taken in order to develop the outcomes into actions.

In Romania, evaluation of the first meetings with children revealed the following opinions:

- *I learnt to communicate better*
- *I learnt how to act as one*
- *I learnt that we must respect people around us, no matter what their situation is*
- *I learnt how to work together and how to respect each other*
- *I learnt how to work in teams and how to trust ourselves*
- *We socialized, we had fun during the activities*

EVALUATION: FOOTSTEPS

Children think about what they've learned in the sessions and write their thoughts about it on a drawing of a footstep given to them, then place the footstep on the floor in relation to how close/far they are in reaching the sessions' goal.



All of these tools are useful in some contexts and some facilitators and children engaged with them really happily. But, for children and young people less used to group work, being asked their personal details at a first session was really off putting. Also, as PEER groups were often run by Roma young facilitators who were taking on youth group leadership roles for the first time, filling in complicated forms was again off putting.

We have now created a simplified framework, of six questions to be thought about at the end of every session:

1. What have you done?
2. What worked well?
3. What presented difficulties?
4. What did you learn?
5. How could we improve the session? How would you do it differently?
6. How could we include ANYONE who was left out or remained inactive / bored?

At the same time, facilitators should reflect on what they could do to help the group overcome any difficulties in achieving their goals.

And six questions that children and young people gather information on as they go along, through using creative group activities, making a film or using a multi-media app we have developed for the project.

1. **PEOPLE:** Who are the key people involved with our group?
2. **GOAL:** What have we been working on? What are we proud of?
3. **CHANGE:** Where have we managed to make any of the changes we wanted? What helped this work?
4. **DIFFICULTIES:** When were things difficult? How did we get over this? What would we do differently?
5. **ADVICE:** How would we recommend other people go about trying to achieve similar things?
6. **WHY:** Why should people be involved in a group like this in the future? What did you have fun doing? What did you learn?

We try to make sure that each individual contributes their personal ideas to this, especially regarding what they have learned.

As we reflect on progress and barriers experienced, throughout the project, we have identified the events and hidden mechanisms that may be enabling or constraining any changes the groups seek. This involves drawing learning together from across the groups so that we can make links to wide patterns of discrimination and more distant levels of government and influence, such as the EU.

A user friendly guide to evaluation with Roma children and young people is available at [insert link](#).

5.3 Sharing learning

These are some of the ways that PEER groups have been sharing their learning:

- *Social Media:* sharing learning on-line through Twitter or Facebook
- *Videos:* this has included interviews with group members, demonstrations of key activities and advocacy films.
- *Written Media:* creating Powerpoint presentations, posters, letters and reports.
- *Virtual Discussion:* Skype between young people in different PEER projects in different partner countries

6. Training and other Resources

 This section tells you more about:

- How we trained people in the Magic 6**
 - ✓ Involve young Roma as trainers
 - ✓ Learning by doing, trying and reflecting
 - ✓ And doing again!
- Group Reflection**
 - How could you use this exercise with young people?
 - What would you do differently?
 - What information would you need to give them?
 - Who might be change makers who could help support them?
- Training on the Hidden 4**
 - Who
 - Where
 - When
 - How
 - Why
- Resources we think are useful**

6.1 Training on the Magic 6

We delivered the Magic 6 training to people who had never done participatory group work before, and to people who had a lot of participatory experience. The training worked best when it was led by Roma young people who have participatory experience. These young people inspire others by talking about their own first hand experiences (as members and leaders of groups). It was very important to value the experience of everyone in the room,

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms

Manuel de formation

and to work together sharing knowledge, and considering how activities could be adapted to local context. Young Roma facilitators showed people what activities and approaches worked for them, and other Roma and non-Roma trainees discussed what activities and approaches would be needed to achieve the same goals in their own contexts.

The training was effective for people who wanted to set up a PEER group and for those who wanted to find out what might be achieved through PEER groups and Roma children's participation, including facilitators and municipality or government officers. The training worked less well for people with a general interest in Roma young people or participation, but who had responsibility for individual children's participation or who lacked a clear link with a PEER project. For many, one day of training was not enough.

Our plan for PEER training was to learn through experience:

- In one day, to introduce PEER and the Magic 6 approach to cycles of participatory action by experiencing activities and reflecting on how to adapt them.
- On a second day, to give a further day of training (on the hidden four) to people wishing to run PEER groups, and local ways of working with children and youth.
- During six sessions of contact with young Roma, to provide intensive support and monitoring enable learning to develop through experience of running the Magic 6.
- To foster a learning environment, encouraging reflection on successes and attention to inclusion through group reflection after each direct contact session.

An example of the PEER Magic 6 one day introductory training is given in Box 15.

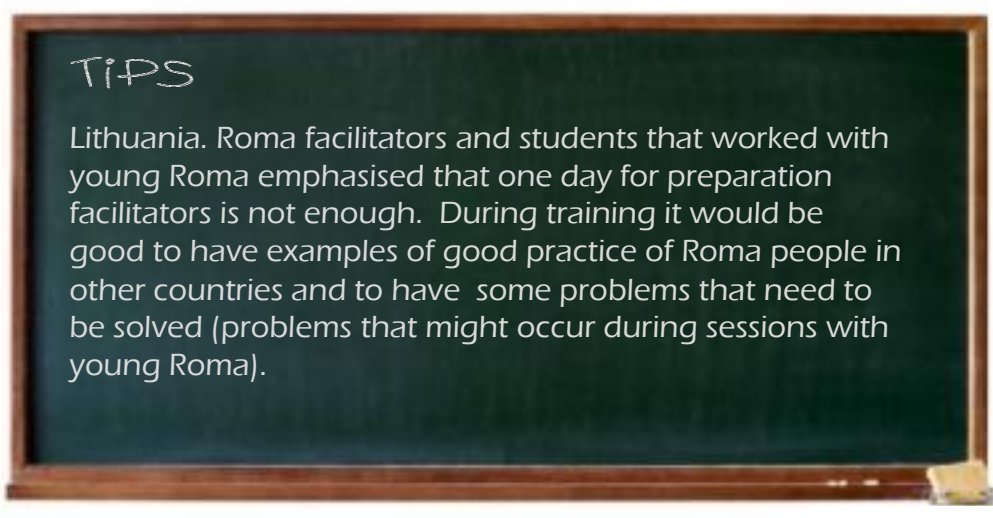
Box 15: An example programme of Magic 6 Introductory training

Activity Timing and Description	Equivalent Magic 6 Step
<p>9:00 Welcomes and what is this about Name game, questions, hopes for the day, Consent forms and evaluation documents. Stress that today is to learn by doing and reflecting.</p>	<p>Magic 1 - Identify Issue</p>
<p>10:00 Agree/Disagree Participants are asked to imagine a line and at each end are 'Agree' and 'Disagree' [and in the middle for unsure!]. Facilitators then read out statements – start with funny ones - to encourage members of the group to position themselves on the imaginary line as to whether they agree/disagree or are unsure. Start with funny statements and then you can introduce serious statements about participation and PEER. Facilitators should generate discussion during this exercise to ensure the group can have their say but must also ensure they share facts with the group to 'myth bust'.</p>	

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms *Manuel de formation*

<p>10:15 Mapping Activity (see manual) <i>Participants are split into smaller groups to draw a map of where they live. They may draw things like homes, services, housing, places of worship, shops, and places to eat etc. They will the write on pink 'post its' the things they like about their community and stick this to their map. On green 'post it's' they will write the things they don't like and the things that they feel are missing from their community and stick these to the map.</i></p>	Magic 1 or 2
10:45 Break – Visit other people's maps	
<p>11 Group feedback about the activity in your own context <i>Whole group discussion.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● How could you use this exercise with children and young people? ● What would you do differently? ● How else could young Roma identify issues they want to change? 	
<p>11:30 Ranking - Choosing priority themes for action (see manual - low hanging fruit) Each group now rank issues (chosen from the Maps) from short to long term achievable goals. Having heard from each other the group must decide as a whole one priority issue from each group that can be used as the focus of the Magic 3 session (and the rest of today).</p>	Magic 2- Choosing Focus
<p>11.50 Group Reflection on the Activity <i>Whole group discussion.</i> How else could young people you work with make choices about priorities and what is achievable? How would we respond to any difficulties?</p>	Reflection
12.15 Lunch	
<p>1.15 Ice –breaker 'Objects' Participants bring to the session an object that is important to them. Participants are split into smaller groups. Facilitator begins by choosing an object that someone else has brought and asks who it belongs to and the meaning behind it. That person then chooses another in the same way and so on until all the group have introduced themselves, their object and the meaning as to why it is important to them.</p>	
1.30 pm Investigate today's focus issue with other people	
<p>Either: Someone volunteers to run an activity they know. They run it with other people in this group to look at one of the issues. Or: Interviewing young people and community leaders (see manual) In small groups, participants <i>think of or write questions</i> to ask other people that will help them investigate how to address the chosen issue. Focus this on where they have succeeded in making a change for their communities or in their own lives on the issue chosen as a focus. Look at Box 12 for example questions.</p>	Magic 3 - Investigate with others
<p>2.10pm Group reflection – what worked? What would we do again? Introduce session recording sheets</p>	Reflection
2.20 Break	
<p>2.35 pm Action Planning Grid (see manual) In small groups again, an action grid is produced (see 4.6 a.) in the training manual).</p>	Magic 4 – Analyse and Plan
<p>2.50 Group Reflection How could you use this exercise with young people? What would you do differently? What information would you need to give them? Who might be change makers who could help support them?</p>	Reflection

<p>3.00 pm - Visualising action In a big group, explain that in real life, action would now be taken. Discuss the different sorts of actions they can think of. Ask the group to imagine that they were doing one of the planned actions. Imagine it succeeding. Identify one thing each that will help it succeed, Write these on a post it and stick it on a success wall.</p>	<p>Magic 5 – Take Action</p>
<p>3.20 pm Fire in your step activity. (see Manual)</p>	<p>Magic 6 – Reflect and Share</p>
<p>3.45 pm Evaluation – using individual forms or closing web of wool.</p>	



6.2 Training on the Hidden Four

To have an effective team of facilitators you have to spend time together and ensure you share values and know how to work together. In the PEER project we found that it was important for facilitators, both adults and Roma children and young people, to have the experience of trying the approach and the activities.

As well as the Magic 6 training day (see Section 6), we ran one day training programmes wherever possible facilitated by PEER staff alongside Roma young people.

A minimum content of this training day includes building understanding of:

- participation and the aims of your project
- the community and young people you are working with
- the administrative and safety issues that must be fulfilled

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms

Manuel de formation

Box 16 shows a programme used in one of these training sessions and ideas for understanding Roma children and their communities is in Section 3.3.

Depending on facilitator's own experience, it may also be useful to think about training in listening skills and working with groups, this is covered in Section 3.4.

Box 16: Example of a training programme from Romania


Activity	Methods	Resources
Introducing participants		Attendance list
Introducing the content of the training session	Debate	
The right to participate in international documents – CRC	Explanation	
The right to participate in national documents	Lecture	Hart's participation's scale
Importance of participation in children and youth's lives		Ppt presentation
PEER project– objectives	Explanation	Ppt presentation
PEER project – proposed activities	Demonstration	Worksheets
Magic 6 program (principles, steps)	Debate	PEER manual (translated version)
Recruiting the group of children	Explanation	Ppt presentation
Prior activities with children	Role play	Worksheets
Reflections about the prior experience of working with Roma children/youth	Discussion	
Administrative issues regarding the project	Explanation	Evaluation tools

6.3 Reflection

After every six sessions, or thereabouts, we are also suggesting that facilitators, host organisations or partner NGOs and those children and young people who wish to join in, should reflect on what they have learned about participation. This is to enable them to feed what they have learned into developing a culture of participation.

- What has been learned about **what participation and empowerment means for young Roma?**
- **What makes a difference** in enhancing the participation / empowerment? (including the role of adults / workers in supporting participation, what structures and practices are beneficial for supporting participation? etc.)
- **What forms of participation and empowerment** are most effective/attractive/worthwhile for young Roma?
- **Examples of what you see as good practice**
- **What needs to happen to consolidate/sustain/embed participation of young Roma as a norm in society?** How can we extend good practice?
- **How can we contribute to this?**

6.4 References to useful resources


Albriton et al (undated) *Engaging Stakeholders to Improve the Quality of Children's Health Care* AHRQ 

Aspinwall and Larkins (2002) *Breathing Fire into Participation: Funky Dragon Guide to Participation*, Welsh Assembly Government: Cardiff
<http://clock.uclan.ac.uk/3503/1/BreathingFire.pdf>


Burton, P., Stephens, J., & Dow, C. (2010). *Participation: young spice*. The Save the Children Fund, London 

Council of Europe (undated) *Compasito: Manual on Children's Rights Education for Children*
<http://www.eycb.coe.int/compasito/>

Council of Europe, (2012). *Recommendation CM/Rec (2012)2 of the Committee of Ministers to member States on the participation of children and young people under the age of 18*, Strasbourg: Council of Europe.

Committee on the Rights of the Child (2009) *GENERAL COMMENT No. 12 (2009) The right of the child to be heard* United Nations
<http://www2.ohchr.org/english/bodies/crc/docs/AdvanceVersions/CRC-C-GC-12.pdf> 

Cowan K. (2009) *Respect Evaluation Report*. YouthNet, London 


Gosling, L. (Undated) *Toolkits: A practical guide to planning, monitoring, evaluation and impact assessment*. Save the Children, London 

HIV/Aids Alliance (2002) *100 ways to energise groups: Games to use in workshops, meetings and the community* HIV/Aids Alliance, Brighton 

Larkins, C. (2016) Making the Critical Links: Strategies for Connecting Marginalised Children's Action Research with European Citizenship *Revista de Asistență Socială*, anul XV, 2/2016, www.swreview.ro


Larkins, C., Kiili, J., and Palsanen, K. (2014) "A lattice of participation: reflecting on examples of children's and young people's collective engagement in influencing social welfare policies and practices" *European Journal of Social Work: Special Edition*

Koshy, V. (2009). *Action research for improving educational practice: A step-by-step guide*. Sage.

https://www.academia.edu/11326062/1_What_is_Action_Research_This_chapter_focuses_on 

Percy-Smith, B. and Walsh, D. (2006) *Improving services for Children and Families: Listening and Learning, Report from a systemic action inquiry evaluation process*. Northampton: Children's Fund Northamptonshire/ SOLAR.

Le Magic 6- Participation, Action et apprentissage par l'expérience avec les jeunes Roms *Manuel de formation*

Smail, P. (2007) *Ensuring Inclusion*. The Children and Young People's Participation Consortium for Wales 

Treseder, P. (1997) *Empowering children & young people: promoting involvement in decision-making*, Save the Children

Van Beers, H. (2006) *Adults First! An organisational training on children's participation*. Save the Children Sweden, Bangkok 